



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2024



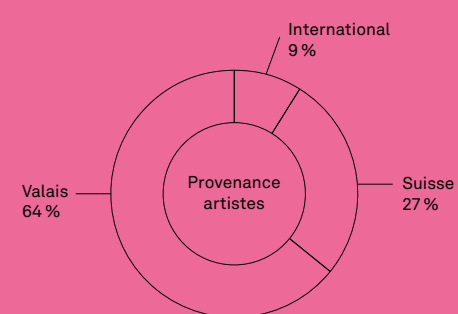
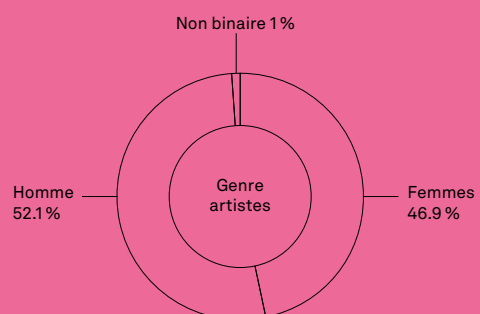
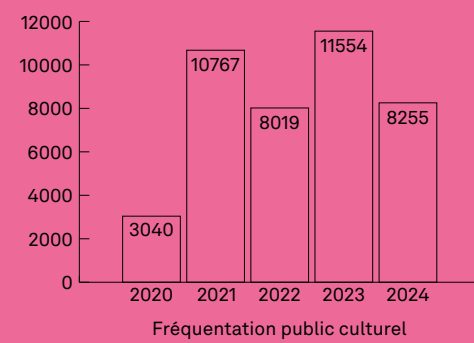
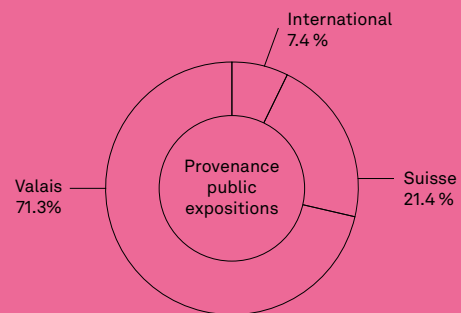
FERME-ASILE

FERME-ASILE.CH



2024 EN QUELQUES CHIFFRES	4
LE MOT DU PRÉSIDENT	6
LE MOT DE LA DIRECTRICE	8
LES EXPOSITIONS	12
→ La Grange	12
→ La Grenette	15
LA PROGRAMMATION MUSICALE	20
LES CONCERTS	22
LES AUTRES ÉVÉNEMENTS DE LA PROGRAMMATION	30
LA CRÉATION SUR PLACE	33
→ Nouvelle résidence évolutive à la Grenette	33
→ Les ateliers d'artistes	33
→ La résidence pour artistes internationaux-ales	33
→ Les résidences pour jeunes artistes – Tremplin & EDHEA	37
→ Les résidences musicales	38
→ Les résidences de création	38
LA MÉDIATION CULTURELLE	40
→ La médiation tout public	42
→ La médiation scolaire	45
→ La médiation musicale	46
→ Tournée dans les écoles	46
LES ACCUEILS	47
LA COMMUNICATION	50
LA REVUE DE PRESSE	52
LES ACTRICES ET ACTEURS DE LA FERME-ASILE	64
LES FINANCES	66
LES COMPTES	67
LES PARTENAIRES	71
LE BÂTIMENT	72
LE RESTAURANT	72
CONTACT	73

102	nombre d'évènements qui se sont tenus à la Ferme-Asile
370	nombre d'artistes accueilli-e-s
6	expositions d'art contemporain
2	expositions dans la Grange / 1693 visiteur-euse-s
4	expositions à la Grenette / 3070 visiteur-euse-s
4763	visiteur-euse-s pour les expositions
22	projets musicaux
16	concerts dans la salle de concert
3	concerts dans la Grange
2	concerts hors les murs
1434	spectateur-ice-s pour la musique
572	participant-te-s au programme de médiation tout public
1152	enfants accueillis dans le cadre de la médiation scolaire
59	classes
8	résidences artistiques
1	résidence Tremplin
1	résidence EDHEA
3	résidences internationales
1	résidence de création évolutive à la Grenette
1	résidence de création en extérieur
1	résidence musicale
14	artistes accueilli-e-s
258	visiteur-euse-s / spectateur-rice-s
6	autres événements de la programmation
500	visiteur-euse-s / spectateur-rice-s
15	accueils
1021	participant-e-s
8255	total du public culturel



la machine commune,

cet être en évolution constante.

la crémaillère joue à la crémaillère dans la crémaillère,

le fruit d'une collaboration. une cohabitation ou collocation

rivets, bras, poulies, moteurs et rires
toustes ensemble dans une même maison

elle a donné du fil à retordre, cette création.

débats et terrains d'entente.

doucement, éternellement, elle évolue.
lente, mais présente,
non sans prestance.

son soupir témoigne de son mouvement

elle vit dans l'attente, patiente

d'une conversation.

Il y a une année je terminais mon rapport annuel avec ce souhait: que vive l'Association de la Ferme-Asile! J'ai été exaucé. En remplissant à merveille son devoir, elle a cette année encore comblé ses nombreux-ses visiteur-euse-s par de formidables découvertes artistiques, par des performances musicales, des concerts, des lectures et les expositions de ses artistes en résidence. Notre Association a fait résonner la Grange aux sons de l'art contemporain et aux réflexions engagées de grands thèmes philosophiques ayant marqué notre passé et, en vieille ville de Sion, la Grenette a été la vitrine d'artistes locaux-les et reconnu-e-s. La Ferme-Asile a bien vécu et ses pulsations ont assuré à ses multiples espaces cette convivialité et ces plaisirs dont nous avons tant besoin.

Si la Ferme-Asile a une âme, elle doit aussi pouvoir respirer dans un environnement favorable, dans un voisinage accueillant et bienveillant, mais surtout dans un cadre de sécurité. L'année passée, je parlais de son environnement, de la construction du nouveau collège et de la réorganisation complète du quartier, faisant de cette partie de la ville, avec pour centre la Ferme-Asile, un lieu de rencontre et de circulation douce dédiée à la formation et à la culture. Le projet a avancé et les murs du collège ont pris de la hauteur, projetant sur notre Association une ombre encourageante et protectrice. En même temps, certaines faiblesses ont surgi dans les murs de cette vieille Ferme-Asile. Une suite de petits pépins a obligé son propriétaire, la Ville de Sion, à demander une expertise pour en juger la sécurité et la conformité aux obligations que l'on sait très sévères lorsqu'il s'agit de lieux publics. Le résultat fut clair, le lieu est dans son jus, il a le charme et l'atmosphère de ses murs, mais il n'obéit pas aux exigences actuelles et doit donc être mis en conformité. Des travaux importants se sont imposés.

Après plus de dix ans de complicité, les gérants de notre restaurant, avec lesquels nous entretenions de bons rapports, ont exprimé des craintes face à la transformation du quartier et ont désiré résilier leur contrat. Du côté de l'Association, cette nouvelle obligation d'effectuer des transformations importantes au niveau des structures du bâtiment rendait impossible l'activité du restaurant sur une période relativement longue. Nous avons donc décidé d'un commun accord de mettre un terme à notre collaboration pour fin septembre 2024. Nous remercions Romain Robreteau et Damien Gourdon pour leur excellent travail et la bonne collaboration, et leur souhaitons pleine réussite pour leur avenir.

Ce fut bien entendu un coup dur pour l'Association qui se trouvait dès la fin de l'été dans l'obligation d'une part de mettre en conformité ses espaces et d'autre part de trouver de nouveaux restaurateurs prêts non seulement à combler ses convives, mais aussi à être ses complices en conciliant art de la table et activités artistiques dans une relation de confiance. Grâce à la bienveillante compréhension de la Ville de Sion, il fut décidé que les travaux nécessaires seraient condensés sur la fin de l'année 2024 et le début 2025, pour se terminer en mai prochain, avec également à cette date l'arrivée de nouveaux gérants pour notre restaurant. Merci à la Ville pour son aide qui nous permet de surmonter ce passage à vide, lequel reste relatif puisque toute l'équipe et sa Directrice poursuivent leur magnifique travail. Nous nous réjouissons que l'Association puisse reprendre ses activités à la Promenade des Pêcheurs au printemps prochain en collaboration avec de nouveaux restaurateurs, et ainsi poursuivre sa tradition d'unir ses performances culturelles aux plaisirs de la table.

« LA FERME-ASILE A BIEN VÉCU ET SES PULSATIONS ONT ASSURÉ À SES MULTIPLES ESPACES CETTE CONVIVIALITÉ ET CES PLAISIRS DONT NOUS AVONS TANT BESOIN. »

En tant que Président du Comité de l'Association, j'ai conscience de mon devoir d'être à son service et aussi de devoir m'effacer pour laisser place à de nouvelles énergies. Il est également du devoir de notre comité de se renouveler pour apporter de nouvelles impulsions et des soutiens supplémentaires, qui permettront à la Directrice et à son équipe d'évoluer encore. Nous recherchons le ou la futur-e Président-e du Comité et espérons vous annoncer rapidement les noms de nouveaux-les candidat-e-s.

Comme Président du Comité, et en son nom, je remercie notre Directrice Anne Jean-Richard Largey pour son magnifique travail, son intelligence et son dynamisme qui portent notre Association et valorisent l'image de la Ferme-Asile dans toute la Suisse. Je remercie toute son équipe de passionné-e-s, les membres du Comité, les amis de l'Association et tous les artistes, résident-e-s permanent-e-s ou temporaires, qui permettent à l'Association de vivre, de s'exporter et de rayonner autour d'elle. Un Grand Merci à la Ville de Sion, notre principal soutien, au Canton du Valais, à la Loterie romande, à la Bourgeoisie de Sion, à la fondation mécénat Léonard Gianadda et à tous nos mécènes et bienfaiteur-ice-s.

Longue vie à la Ferme-Asile!



L'année 2024 fut à nouveau d'une grande richesse artistique, malgré un contexte marqué par d'importants travaux et la fermeture temporaire de notre restaurant.

Les travaux de rénovation qui allaient affecter pendant 9 mois toute l'aile centrale du bâtiment de la Promenade des Pêcheurs ont concerné essentiellement le revêtement de la Grange, fragilisé au fil des ans par des manifestations engageant de lourdes charges au sol. Actuellement en phase de consolidation, son ancien plancher en mélèze est remplacé par du chêne, l'ancienne dalle à hourdis par une structure de béton et l'ensemble de l'aile centrale est mis aux normes anti-feu. Le système de chauffage reliant la partie artistique à celle du restaurant est également remplacé pour répondre aux exigences de sécurité applicables à un bâtiment public. Nous remercions la Ville, propriétaire des lieux, pour cette mise en conformité essentielle et l'investissement financier qu'elle représente.

Après 13 ans d'exploitation et de collaboration fructueuse au sein de l'Association, Romain Robreteau et Damien Gourdon, gérants de notre restaurant, ont choisi de tourner la page. Nous les remercions pour leur engagement et nous réjouissons d'accueillir dès le printemps 2025 de nouveaux exploitants qui sauront perpétuer l'accueil de notre fidèle clientèle et offrir à nos visiteur·euse·s une expérience complète, conjuguant culture artistique et culinaire dans un cadre unique et convivial.

Ainsi, si notre programmation a pu se poursuivre normalement dans notre espace de la Grenette en vieille ville, le chantier sur le site de la Promenade des Pêcheurs ainsi que l'arrêt des cuisines nous ont contraints à réduire le nombre d'événements et de collaborations initialement prévus, entraînant une légère baisse de fréquentation par rapport à 2023. Malgré ces contraintes, en 2024, la Ferme-Asile a accueilli 8300 visiteur·euse·s et spectateur·ice·s pour ses activités artistiques et culturelles. Au total, 102 événements artistiques ont été organisés, et près de 370 artistes ont été reçu·e·s. En plus de performances ponctuelles, la Ferme-Asile a mis sur pied deux expositions dans la Grange visitées par 1693 personnes, ainsi que quatre expositions à la Grenette, attirant plus de 3000 visiteur·euse·s. De plus, 22 projets musicaux, incluant des concerts dans notre petite salle, dans la Grange et hors les murs, ont rassemblé environ 1500 spectateur·ice·s. Nos expositions ont également bénéficié d'une belle affluence scolaire, avec la visite de 59 classes représentant 1152 enfants dans le cadre de la médiation consacrée aux écoles.

Cette année, nos expositions ont mis à l'honneur l'art suisse confirmé tout en s'ouvrant à l'international et à l'émergence. Dans la Grange, le début d'année voyait se poursuivre *LA LEVÉE DES CORPS*, une exposition majeure de l'artiste lausannoise Virginie Rebetez interrogeant notre rapport à la mort à travers un vaste corpus d'archives cantonales. Le printemps et l'été ont ensuite accueilli *YOU NAME IT*, première exposition personnelle en Suisse romande de Sasha Huber, artiste visuelle multidisciplinaire d'origine suisse-haïtienne basée à Helsinki et reconnue internationalement. Après avoir été présentée à Rotterdam, Londres et Turku, la Ferme-Asile constituait la dernière étape de ce projet initié par le Power Plant de Toronto. L'exposition abordait la question du racisme en explorant le potentiel de l'art à susciter dialogue et échanges. Des collaborations fructueuses avec des institutions telles que la Confédération Suisse / Service de lutte contre le racisme (SLR), la LICRA Suisse, les services d'intégration de la Ville de Sion et du Canton du Valais, le bureau d'écoute contre le racisme de la Croix-Rouge Valais ainsi que Promotion santé Valais ont permis de mener un programme approfondi de médiation culturelle. L'accueil dans le cadre du projet de professionnel·le·s de la culture, chercheur·euse·s et artistes travaillant

sur la question des discriminations raciales donnèrent lieu à des échanges passionnants avec le public. Nous avons constaté une présence significative de personnes allophones et issues de l'immigration qui n'étaient jamais entrées dans l'institution auparavant. Ce projet a ainsi permis de toucher un public élargi et a aussi engendré de vives émotions.

Parallèlement, la Ferme-Asile a développé son premier projet participatif d'envergure dans le cadre du dispositif Art en Partage du Canton du Valais. La danseuse et chorégraphe Nicole Seiler, en collaboration avec les artistes visuel·le·s Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger ainsi que la cheffe de chœur An Chen, a conçu une performance participative alliant chorégraphie, chant et installation. Après plusieurs mois de travail sur site, l'impressionnante création *LIQUID FAMILIES* a été présentée en septembre lors d'une performance finale de 3h30 sur deux jours consécutifs qui a émerveillé le public.

En février 2023, la Ville de Sion remettait les clés de la Grenette à la Ferme-Asile. Après 20 mois d'activité dans cet espace et la présentation de projets variés axés prioritairement sur l'émergence et les collaborations, le bilan dressé est aujourd'hui plus que positif. L'affluence les soirs de vernissage, le renouvellement des publics, les retours enthousiastes des artistes, les synergies créées entre différents acteur·ice·s culturel·le·s de la Ville et du Canton, la visibilité attestée de la Ferme-Asile en plein cœur de la Ville, tous ces éléments nous confortent dans l'idée que gérer artistiquement et administrativement ce lieu, tout en maintenant la ligne de programmation que nous avons définie dès le départ, est légitime et pertinent. Un grand merci à la Ville pour sa confiance.

En 2024, la Grenette de la Ferme-Asile a accueilli quatre projets d'une qualité artistique exceptionnelle. En janvier, sous le titre *THIS COULD BE THE TITLE*, les étudiant·e·s du MAPS – Master of Arts in Public Spheres de l'École de Design et Haute École d'Art (EDHEA) de Sierre présentaient leurs travaux et témoignaient du formidable vivier créatif présent dans le Canton. L'accueil de ce projet permettait de consolider les échanges avec l'EDHEA et attestait une nouvelle fois de la complicité qu'entretient la Ferme-Asile avec l'école d'art. Au printemps, l'exposition collective *GRAND NORD* réunissait les travaux de 27 artistes ayant résidé sur des voiliers dans la région du pôle Nord. Elle invitait à réfléchir à ce que cette région aux enjeux géopolitiques grandissants et à l'histoire culturelle complexe et multiple révèle de notre relation au vivant et à notre planète. En été, dans le cadre de la vaste manifestation nationale décentralisée *Regarder le glacier s'en aller*, la Grenette accueillait *ÉLÉGIES*, première exposition institutionnelle en Valais du photographe lausannois Matthieu Gafsou, invité à réaliser de nouvelles productions photographiques autour de la question du réchauffement climatique. Enfin, sur les deux derniers mois de l'année, *LA CRÉMAILLÈRE* faisait dialoguer les expérimentations et les travaux réalisés par Rachel Morend et Elias Würsten. Pendant un mois sur place, les deux jeunes artistes transformaient pour un temps la Grenette en lieu collectif de travail, de réflexion et de production, s'appropriant l'espace et le transformant progressivement en salles de machines hybrides, ludiques et interactives. Evon Gabrielyan, actuellement au bénéfice d'une résidence pour jeunes artistes à la Ferme-Asile, était invité·e à observer les interactions, les expérimentations et l'évolution des créations de Rachel Morend et d'Elias Würsten pendant leur résidence et reportait ses observations et ses réflexions poétiques sur les murs de la Grenette. Il faut souligner le succès que ce projet ludique a remporté auprès des scolaires, puisque plus de 200 élèves l'ont visité.

La Ferme-Asile continue d'affirmer sa place sur la scène musicale suisse. Notre saison a vu se produire sur scène de nombreux artistes de renom tels que Marc Ribot, Erik Truffaz, Rodolphe Burger ou Soweto Kinch, ainsi



© ÉLÉGIES / Olivier Lovey

que de grand·e·s musicien·ne·s suisses au parcours confirmé comme Julian Sartorius, Louis Jucker, Yannick Barman ou Alain Roche. Ce dernier a offert un concert mémorable à l'aube du 22 décembre, joué à guichet fermé devant un public matinal comblé. Notre programmation s'est également enrichie de nombreuses collaborations ou partenariats locaux, nationaux voire internationaux, que ce soit avec le programme cantonal SALTO! ou l'EJMA-VS, avec les salles de concerts valaisannes et suisses comme le Singe biennois ou Le Jumeaux Jazz Club lausannois, avec le Spot et le Point 11 que nous remercions d'avoir accueilli les concerts de notre programmation hors les murs, ou avec l'INA-GRM Paris pour l'accueil du mythique Acousmonium dans la Grange à l'occasion des 75 ans de l'EDHEA. En matière de médiation scolaire musicale, il faut noter les plus de 400 élèves qui ont participé au projet Tournée dans les écoles, mené cette année par le batteur suisse Julian Sartorius.

Toujours en quête d'ouverture et de transversalité, la Ferme-Asile a multiplié les formats artistiques, exploitant davantage sa spécificité pluridisciplinaire et élargissant son public grâce à des collaborations avec différents partenaires culturels: le Printemps de la Poésie, la Nuit des Musées, ainsi que des événements autour de la littérature (Tournée du Prix suisse de littérature avec l'OFC), de la performance (avec la Schoß Company), du podcast (avec la RTS) ou du cinéma (avec la Swiss Polar Institute SPI), ces initiatives ont attiré un public nombreux et varié, enrichissant nos échanges et notre mission.



© YOU NAME IT / Olivier Lovey

En 2024, la Ferme-Asile a poursuivi sa mission en faveur de la création sur place et de la recherche artistique. Dix artistes locataires ont bénéficié d'ateliers fixes en 2024, participant à la dynamique de rencontres et d'événements offerte par la programmation. Nos différents programmes de résidence ont, quant à eux, accueilli trois artistes internationaux·ales confirmé·e·s et deux artistes émergent·e·s, renforçant ainsi notre attractivité et notre positionnement en tant que lieu de production et d'échange.

En 2024, notre institution a continué à mettre autant que possible ses espaces à disposition de partenaires ou d'associations culturelles partageant ses valeurs et visant les mêmes buts. Ces rencontres permettent de faire connaître nos activités, de rencontrer un autre public et d'échanger de manière positive sur nos missions associatives respectives. Parmi les moments marquants, l'étape sédunoise des 35^{es} Fêtes du Rhône dont le spectacle choral multimédia recevait près de 350 personnes dans la Grange, et la remise du Prix de la Ville qui récompensait cette année quatre membres fondateurs de la Ferme-Asile – Laurent Possa, Pierre-Alain Zuber, Robert Hofer et Camille Cottagnoud. Cette reconnaissance publique de leur engagement et de leur contribution collective à la culture locale rappelle l'importance de notre institution dans le paysage artistique de la Ville. Le rayonnement de ce projet singulier, exemplaire et pérenne, qui fêtera bientôt ses 30 ans d'activités, dépasse aujourd'hui très largement les frontières sédunoises.

« À LA FOIS LIEU DE RÉFÉRENCE ET LIEU D'EXPÉRIMENTATION, LA FERME-ASILE SE VEUT TOUJOURS PLUS OUVERTE À L'ART, À LA MUSIQUE ET À TOUTES LES FORMES DE CRÉATION. »

L'année 2025 s'annonce riche en promesses et projets enthousiasmants. Nous nous réjouissons tout particulièrement de recouvrer l'ensemble de nos espaces, de relancer notre restaurant et de renouer avec notre public. Notre ambition reste intacte: faire de la Ferme-Asile un centre d'art dynamique qui assume un rôle de catalyseur et favorise les rencontres entre création, production, présentation, formation et recherche. À la fois lieu de référence et lieu d'expérimentation, la Ferme-Asile se veut toujours plus ouverte à l'art, à la musique et à toutes les formes de création.

La Ferme-Asile exprime toute sa gratitude à la Ville de Sion et à son Président Philippe Varone, au Canton du Valais, et aux nombreux partenaires qui l'ont soutenue et accompagnée cette année. Je formule également mes remerciements au Comité de la Ferme-Asile, et particulièrement à son président Pierre-Christian de Roten, pour sa bienveillance et ses encouragements. Ma plus vive reconnaissance va à l'équipe qui m'accompagne et qui s'est investie avec engagement et détermination tout au long de cette année marquée par des défis exigeant agilité et adaptabilité. Merci enfin à vous, public fidèle et membres cotisant·e·s, pour votre soutien indéfectible. Nous nous réjouissons de partager une nouvelle année artistique avec vous toutes et tous.

Bonne lecture et cap sur 2025!

LA GRANGE

Dans sa Grange de 800 m², la Ferme-Asile met en scène la création artistique contemporaine au niveau national et international en proposant une programmation d'expositions exigeante. La ligne est axée sur les créations in situ, ce qui fait sa spécificité et sa force. C'est également ce qui fait son attractivité pour les artistes invité·e·s à y exposer. Ces dernier·ère·s disposent d'un espace d'expérimentation et peuvent se permettre des projets d'envergures, uniques, hors normes et innovants. Pour le public, il s'agit à chaque fois de vivre une expérience immersive dans un lieu atypique et original par la découverte d'œuvres conçues en étroite relation avec l'architecture et l'environnement. La Grange s'adapte en effet à différents projets par la modulation possible de ses volumes. Les interactions entre l'espace et l'installation, entre le contenu et le contenant, sont aujourd'hui des questions que l'art contemporain traite de manière soutenue. Les expositions qui tissent des liens entre le contexte et l'œuvre sont celles perçues comme les plus innovantes. La Ferme-Asile se prête particulièrement bien à cette expérimentation. Elle est en ce sens un lieu d'exposition unique en Suisse. L'œuvre / installation interagit avec son contexte, le reflète et le met en discussion, tout comme la présence des visiteur·euse·s dans ce lieu en perpétuelle transformation.



VIRGINIE REBETEZ, *LA LEVÉE DES CORPS*

03.12.2023 – 25.02.2024

Le début d'année voyait se poursuivre et se clore l'exposition majeure de l'artiste lausannoise Virginie Rebetez, *LA LEVÉE DES CORPS*, fruit d'une résidence de deux ans aux Archives de l'État du Valais. Avec ce projet, l'artiste poursuivait sa recherche autour de la mort, de la disparition et de la mémoire. Une publication documentant le projet et offrant des clés de lecture du travail de l'artiste, accompagnée d'une édition limitée, était présentée en février. Toutes les médiations scolaires se tenaient également sur 2024 et le projet se terminait en douceur avec la performance *Des étages de silence* de Lionel Fournier et un brunch dans l'espace cantine.

Statistiques 2024 :

- 484 visiteur·euse·s spontané·e·s
- 223 élèves médiations scolaires (8 classes)
- 93 participant·e·s médiation tout public
- 800 total visiteur·euse·s



SASHA HUBER, *YOU NAME IT*

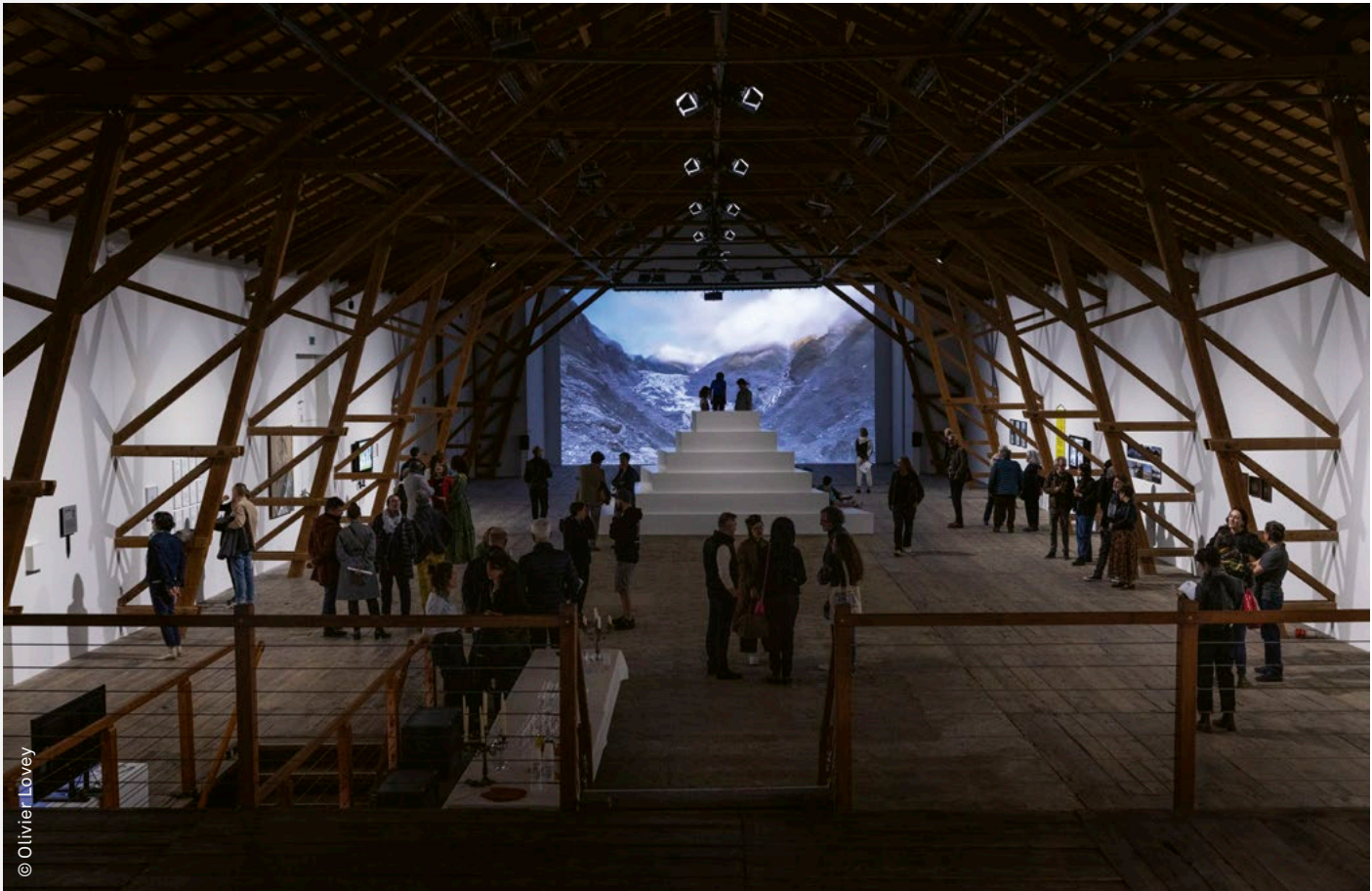
28.04 – 14.07.2024

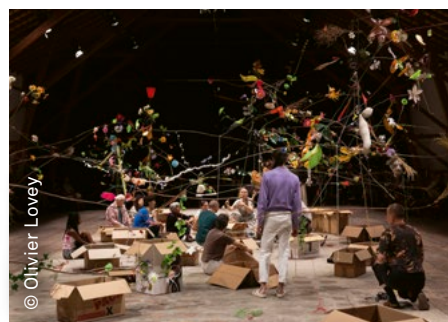
En avril, l'artiste visuelle multidisciplinaire d'origine suisse-haïtienne Sasha Huber (1975 Uster, ZH) investissait l'espace de la Grange. Le travail de l'artiste traite principalement des politiques de la mémoire et de l'appartenance, et notamment des traumas historiques liés au colonialisme. Sensible aux fils subtils qui relient le passé au présent, l'artiste utilise des documents d'archives dans le cadre d'une pratique multidisciplinaire qui inclut la performance, la vidéo et la photographie, ainsi que des interventions basées sur des collaborations. Ses projets abordent les espaces naturels en tant que territoires contestés, mettant en évidence la manière dont l'Histoire s'imprime dans le paysage, notamment par le biais d'actes de mémoire et de pratiques de commémoration, comme l'attribution de noms spécifiques à des villes, des institutions, des bâtiments, mais aussi à des lieux sur Terre et dans notre système solaire, tels que des montagnes, des lacs, des glaciers, des forêts ou des cratères.

L'exposition *YOU NAME IT* était la première exposition personnelle de Sasha Huber en Suisse romande. Elle présentait plus d'une décennie de travaux issus de sa participation à la campagne d'activisme culturel et politique « Démonter Louis Agassiz », fondée par l'historien et activiste politique Hans Fässler, qui vise à déconstruire l'héritage raciste de Louis Agassiz (1807-1873), glaciologue et naturaliste reconnu d'origine suisse, mais aussi éminent partisan de la ségrégation raciale et de la suprématie de la race blanche. Près de huitante lieux dans le monde et une demi-douzaine d'espèces animales portent son nom. En remettant en question la terminologie utilisée pour désigner des espaces géographiques ou des espèces animales, l'artiste interrogeait non seulement qui et ce que nous commémorons, mais également, et surtout, comment nous le faisons. À travers des vidéos, des photographies et des archives, cette exposition personnelle majeure répondait à l'engagement continu de l'artiste dans sa tentative de réparation de l'Histoire et de reconnaissance des souffrances des victimes de l'esclavage et du racisme.

YOU NAME IT était initiée, organisée et diffusée par The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto, en collaboration avec Kunstinstituut Melly, Rotterdam ; Autograph ABP, Londres ; Turku Museum, Finlande et la Ferme-Asile, Sion.

- 351 visiteur·euse·s spontané·e·s
- 150 visiteur·euse·s vernissage
- 58 visiteur·euse·s dans le cadre des cafés-rencontres organisés par Femme-Tische/Homme-Tische
- 157 visiteur·euse·s médiation tout public
- 30 élèves médiations scolaires
- 746 total visiteur·euse·s





CIE NICOLE SEILER, *LIQUID FAMILIES*

21.09 – 22.09.2024 INSTALLATION PERFORMANCE

Poursuivant l'exploration de la voix dans le champ chorégraphique, la chorale en mouvement à l'œuvre dans *LIQUID FAMILIES* mêlait performeur-se-s professionnel-le-s et amateur-ric-e-s. Durant plusieurs heures, *LIQUID FAMILIES* explorait les mécanismes de collaboration et construisait une installation conçue avec les plasticien-ne-s Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger. Cadrée par un processus précis et une écoute essentielle, *LIQUID FAMILIES* recherchait la formation d'un groupe dont l'harmonie des gestes chorégraphiques et des voix était telle que la transformation, bien qu'improvisée, était vécue par toutes et tous simultanément. À l'image du rituel, l'important résidait dans le processus, la coopération et la création d'une communauté provisoire où voix et mouvement étaient reliés pour faire du corps un instrument total.

Avec la participation de: Stéphanie Zufferey, Eric Philippoz, Jean Siegenthaler, Saniha Özem, Claire Forclaz, Dominique Gigante, Valérie Cina, Aurélie Mermoud, Marie-Fabienne Aymon, Flora Thiébaud, Alain Bonvin, Faustine Moret, Auguste de Boursetty, Collin Cabanis, Laura Gaillard, Gabriel Oberfell, Christophe Jaquet, An Chen et Nicole Seiler.

Idée, direction: Nicole Seiler

Installation et fundus: Gerda Steiner, Jörg Lenzlinger

Cheffe de chœur, travail de voix: An Chen

Direction technique, lumières: Charlotte Roche-Meredith, Vincent Deblue

Collaboration dramaturgique: Fabrice Gorgerat

Costumes: Auguste de Boursetty

Administration: Léonore Friedli

Diffusion: Ana Lagarrigue.

Co-production: Arsenic Centre d'art scénique contemporain Lausanne, Ferme-Asile Sion, Cie Nicole Seiler.

Projet Art en Partage avec le soutien du Canton du Valais, de la Ville de Lausanne, de l'État de Vaud, de la Loterie romande et de la Fondation Ernst Göhner.

→ 147 total spectateur-ric-e-s

LA GRENETTE

Espace d'expérimentation et de recherche, la Grenette de la Ferme-Asile présente des projets en lien avec la culture émergente locale et extrarégionale, mettant notamment en lumière le travail de jeunes artistes et curateur-ric-e-s, mais proposant également des expositions ponctuelles d'artistes plus établi-e-s ou des collectives. Favorisant des collaborations dynamiques, elle se veut un lieu où se créent des synergies entre acteur-ric-e-s culturel-le-s, visant comme but la promotion et la diffusion de la création contemporaine professionnelle en Valais.

Complémentaire aux 800 m² de la Grange du bâtiment de la Promenade des Pêcheurs, l'espace de la Grenette, situé dans une bâtisse patrimoniale de 1869, est idéal en termes de volumétries (200m²) et permet une diversification de l'offre artistique et du public. Cette implantation inédite confère en effet non seulement une visibilité à l'Association en plein cœur de la ville, mais crée également un itinéraire artistique entre le centre historique de Sion et le quartier de Vissigen aujourd'hui en plein développement.





THIS COULD BE THE TITLE

18.01 – 21.01.2024

En janvier, sous le titre *THIS COULD BE THE TITLE*, les étudiant·e·s du Master of Arts in Public Spheres (MAPS) de l'École de Design et Haute École d'Art (EDHEA) de Sierre présentaient leurs travaux à la Grenette de la Ferme-Asile. Le titre de l'exposition, *THIS COULD BE THE TITLE*, restait volontairement ouvert, et il était propice à toutes les projections mentales. Ni thématique ni conceptuelle, l'exposition cherchait avant tout à rendre compte des dynamiques de travail et d'échanges qui ont eu lieu entre les étudiant·e·s du programme MAPS.

Plus spécifiquement, les travaux des étudiant·e·s de première année étaient issus du séminaire « Media Sphere ». Conduit pendant un semestre par l'artiste Jérôme Leuba, avec l'assistance de Caterina Giansiracusa, ce séminaire s'appuyait sur des expériences vécues dans l'espace public de la ville de Marseille en France en octobre 2023 et sur les recherches artistiques qui en ont découlé. Marches en solo ou en groupe, attentions perceptives et cognitives, travail sur les cadrages visuels liés à l'espace urbain, conscience du corps et des déplacements: tous ces éléments ont défini des champs d'investigation singuliers pour chacun·e. Les étudiant·e·s de deuxième année, engagé·e·s dans la préparation de leur diplôme, présentaient pour leur part leurs travaux en cours. L'exposition constituait ainsi une forme d'instantané de ce groupe, un état des lieux des recherches, des dynamiques de travail, des amitiés et des alliances, des expérimentations collectives et singulières, dont le maître-mot était la diversité: celle des médiums (vidéo, performance, installation et sculpture, œuvre sonore, poésie et écriture, photographie...), mais aussi des thématiques telles que la question de l'articulation de la mémoire, des récits personnels et de la grande Histoire, du féminisme, de la science-fiction alpine, de l'exploration des processus créatifs et de leur possible échec, du paysage sonore, des migrations, des identités en ligne ou encore de tout un panel de manières de prêter attention au monde vivant. Cette diversité constituait autant de points de départ pour les œuvres exposées, et de réflexions singulières sur ce qui constitue aujourd'hui un espace public.

Artistes: Shatha Afify, Christophe Burgess, Abdelrahman Hassan, Maciej Czepiel, Anica Lora Nižić, Léa Breitschmid, Clara Strabucchi, Marcia Domenjoz, Claire Frachebourg, Yan Pavlík, Martin Baus, Noah Krummenacher, Line Müller, Franca Manz, Léa Stuby, Florian Rubin, Cécile Monnier, Flurina Brügger et Clément Lambelet

- 200 visiteur·euse·s spontané·e·s
- 100 visiteur·euse·s vernissage
- 300 total visiteur·euse·s

GRAND NORD

22.03 – 23.06.2024

L'exposition collective *GRAND NORD* réunissait les travaux de 27 artistes créés ou pensés lors de résidences sur des voiliers dans la région du pôle Nord (Spitzberg, Groenland, Alaska) entre 2016 et 2024. Initiée par l'artiste et curatrice Alexia Turlin, cette exposition était l'occasion d'observer comment ces résidences-laboratoires flottantes rythmées par le froid, les vagues et les vents, font émerger de nouveaux processus de création et d'expérimentations artistiques. Collectifs et très personnels, ces voyages étaient autant des explorations d'un territoire, des errances au milieu des icebergs et à la dérive de la calotte glaciaire, que des voyages intérieurs. Dans un espace scénographié réunissant de nouvelles œuvres ainsi que des travaux existants ou revisités et à la croisée de différents médiums artistiques, *GRAND NORD* invitait à questionner les représentations du pôle Nord et à réfléchir à ce que cette région aux enjeux géopolitiques grandissants et à l'histoire culturelle complexe et multiple révèle de notre relation au vivant et à notre planète. Le vernissage s'est tenu le 21 mars 2024, en présence de Sébastien Gattlen, Conseiller municipal en charge de la culture, Alexia Turlin, artiste et co-curatrice de l'exposition et Bernard Attinger, Président de la Fondation Henri et Marcelle Gaspoz. À l'occasion du vernissage, Alexia Turlin s'est vue remettre le prix d'arts visuels 2024 de la Fondation Henri et Marcelle Gaspoz.

Avec la participation de: Alexia Turlin, Ambroise Héritier, Anaëlle Clot, Anaïs Nariman Aïk, Anne-Sophie Subilia, Benjamin Ruffieux, Céline Ducret, Christian Bovey, Claire Frachebourg, Colline Grosjean, Fabian Branas, Fanny Zambaz, Fred Bott, Gwennaël Bolomey, Isabelle Pralong, Jean-Louis Johannides, Jessica Decorvet, Katharina Kreil, Laure Akash, Laure Gonthier, Marylaure Décurnex, MarieMo, Matthieu Berthod, Mélanie Rouiller, Michèle Pralong, Prosper Thon, Rudy Decelière.

À l'issue de l'exposition, l'œuvre de Matthieu Berthod, *Svalbard 3*, 2021, crayon et aquarelle, 20,5 x 50,5 cm ainsi que l'œuvre d'Alexia Turlin, *Relevé glaciaire 3*, 23-07-2022, 2022, de la série *Chenal de Tinitequilaq A bord du Knut*, dessin sur carte à gratter, 29,5 x 35,5 cm intégraient la collection de l'Artothèque de la Médiathèque Valais.

- 552 visiteur·euse·s spontané·e·s
- 300 visiteur·euse·s vernissage
- 100 participant·e·s médiation tout public
- 275 élèves médiations scolaire
- 1227 total visiteur·euse·s



MATTHIEU GAFSOU, *ÉLÉGIES*
12.07 – 15.09.2024

Dans le cadre de la vaste manifestation décentralisée *Regarder le glacier s'en aller* qui s'est déployée durant l'été 2024 dans un grand nombre d'institutions et de lieux à travers la Suisse, la Ferme-Asile accueillait la première exposition institutionnelle en Valais du photographe lausannois Matthieu Gafsou. Avec *ÉLÉGIES*, l'artiste poursuivait son travail et ses expérimentations plastiques autour de la question du réchauffement climatique et de notre relation au monde, à travers une présentation mélancolique, voire désenchantée, des glaciers. Cette nouvelle série de photographies, accompagnée d'une vidéo inédite réalisée à Trient, était une véritable invitation à la contemplation et à l'introspection visant à nous faire retrouver une intimité relationnelle avec nos milieux naturels et avec le vivant.

Dans le cadre du vernissage et en collaboration avec le Festival Wailamawai et le Grand Café de la Grenette, le public était invité à partager une raclette sous les arcades tout en se délectant de l'électrisante musique du DJ set Senescence Impreza.

À l'issue de l'exposition, l'œuvre *Langue II*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton, 40×50 cm, éd.5 +2EA intégrait la collection de l'Artothèque de la Médiathèque Valais.

- 382 visiteur·euse·s spontané·e·s
- 152 visiteur·euse·s vernissage
- 80 participant·e·s médiation tout public
- 614 total visiteur·euse·s



RACHEL MOREND ET ELIAS WÜRSTEN, *LA CRÉMAILLÈRE*
10.11 – 15.12.2024

LA CRÉMAILLÈRE faisait dialoguer les expérimentations et les travaux réalisés par Rachel Morend et Elias Würsten lors de leur résidence à la Grenette. Pendant un mois, les deux artistes se sont approprié l'espace et ont transformé progressivement ses différentes pièces en salles de machines hybrides, ludiques et interactives, conjuguant le mouvement, l'espace et le son avec ironie et facétie.

En outre, des observations et des réflexions poético-factuelles se révélaient sur les murs de la Grenette. Il s'agissait de textes écrits par Evon Gabrielyan qui avait été invité·e à observer les interactions, les expérimentations et l'évolution des créations de Rachel Morend et d'Elias Würsten pendant leur résidence. Hors du temps, ils constituaient un clin d'œil à leur processus de création et rythmaient la visite de l'exposition.

Diplômé·e·s de l'EDHEA en 2022, Rachel Morend et Elias Würsten s'intéressent à la mise en mouvement et au détournement de matériaux récupérés et d'objets hétéroclites, à l'électronique et à la mécanique. Alors que Rachel Morend puise son inspiration dans l'agriculture contemporaine et l'absurdité de notre société, Elias Würsten interroge avec humour notre rapport à la technologie.

L'emménagement de Rachel Morend et d'Elias Würsten à la Grenette, inauguré dans le cadre du festival Fais comme chez toi, marquait le lancement d'une nouvelle résidence évolutive qui a pour vocation de soutenir les artistes visuel·le·s émergent·e·s en transformant la Grenette en lieu collectif de travail, de réflexion et de production.

- 120 visiteur·euse·s lancement de la résidence
- 96 visiteur·euse·s spontané·e·s
- 300 visiteur·euse·s vernissage
- 59 participant·e·s médiation tout public
- 200 élèves médiation scolaires
- 775 total visiteur·euse·s



Au niveau musical, et avec pour intention de continuer à positionner la Ferme-Asile comme un lieu d'importance sur la carte des clubs de musiques actuelles en Suisse, l'année 2024 a vu se produire sur la scène de la salle de concert de nombreux·ses artistes d'envergure internationale. Citons ici le guitariste américain Marc Ribot, le trompettiste français Erik Truffaz, le chanteur-compositeur-interprète Rodolphe Burger ou encore le saxophoniste et MC britannique Soweto Kinch. Des artistes de cette renommée contribuent fortement à faire rayonner la Ferme-Asile au-delà de nos frontières et nous assurent la reconnaissance de nos confrères et consœurs à travers le pays.

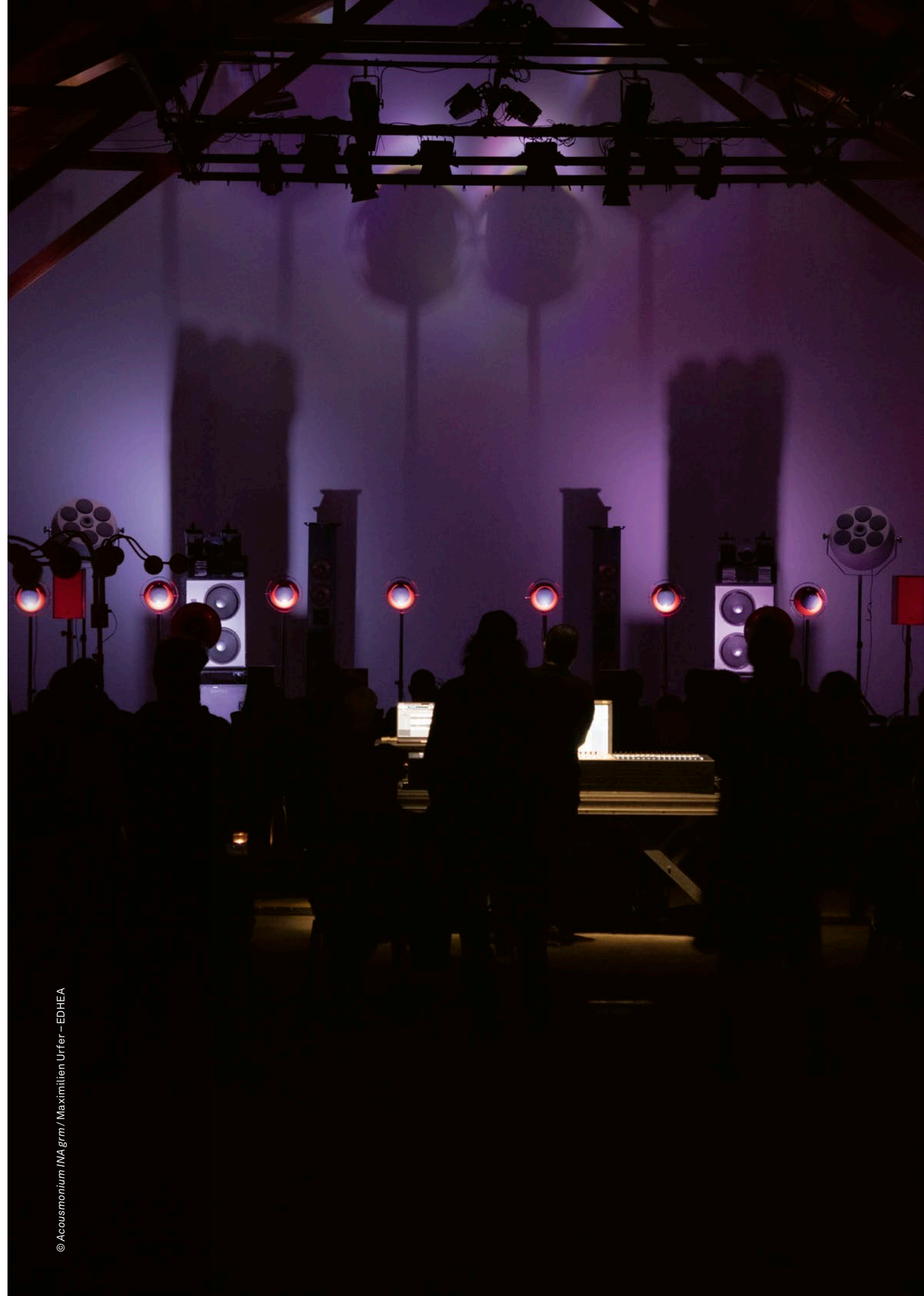
Les musicien·ne·s suisses ne sont pour autant pas écarté·e·s de notre programmation et en constituent toujours le cœur. Mentionnons les projets de Julian Sartorius et de Louis Jucker, deux artistes dont la réputation n'est plus à faire, qui en plus de leurs concerts nous ont permis d'élargir nos activités de médiation à travers une tournée dans les écoles et un atelier. Citons également le pianiste Alain Roche et son projet Winter Solstice, joué à l'aurore et à guichet fermé ou encore le trompettiste valaisan Yannick Barman, accueilli en résidence avec son projet KIKU.

Parallèlement à nos activités propres de concert, nous avons continué à développer nos collaborations musicales mises en place l'an dernier avec d'autres structures et institutions cantonales et extra cantonales:

- avec le programme SALTO! désormais intégré au dispositif de soutien à la relève en musiques actuelles du Canton du Valais.
- avec l'EJMA-Valais et l'organisation de JAM sessions ouvertes à leurs élèves, leur permettant de jouer sur une scène professionnelle en dehors du cadre scolaire tout en les sensibilisant à nos activités.
- avec le Point11 pour un concert de clôture de la Nuit de Musées en vieille ville à guichet fermé.
- avec le SPOT pour accueillir le projet Berceuses au Théâtre de Valère.
- avec l'EDHEA et l'INA-GRM pour l'accueil de l'Acousmonium dans la Grange pendant 3 jours, dans le cadre des 75 ans de l'école d'art.
- avec les clubs du Singe à Bienne et Le Jumeaux Jazz Club à Lausanne, coordonnant nos efforts pour accueillir Marc Ribot's Ceramic Dog sur ses dates suisses, leur tournée européenne ne devant pas passer par notre pays à l'origine.

La fermeture du restaurant et le début des travaux de rénovation ont impacté les activités de la salle de concert à l'automne, avec une légère baisse de fréquentation des concerts. Nous pouvons attribuer cela à l'absence du service de restauration et à une réorganisation de l'accueil du public, l'entrée habituelle de la salle de concert étant momentanément condamnée. Gageons que la réouverture du restaurant et la fin des travaux au printemps 2025 nous permettront de retrouver notre rythme de croisière.

- 22 projets musicaux
- 1434 spectateur·rice·s pour la musique
- 97 musicien·ne·s et accompagnant·e·s accueilli·e·s



MARC RIBOT'S CERAMIC DOG (US)

26.01.2024 SALLE DE CONCERT

Marc Ribot est sans doute l'un des guitaristes les plus influents du XX^e siècle. Que ce soit aux côtés de Tom Waits, John Zorn, Marianne Faithfull, John Lurie ou Alain Bashung, en solo, ou avec son excellent ensemble de pseudo-Cubains Los Cubanos Postizos, le guitariste new-yorkais n'a eu de cesse d'explorer et de réinventer son jeu avec une furieuse délicatesse.

Son power trio *Ceramic Dog*, habile mélange de punk, de jazz et de rock, actif depuis dix-huit ans, demeure son projet le plus protestataire et avant-gardiste. *Connection*, leur cinquième et dernier album ne dérogeait pas à la règle et testait avec impertinence les limites des genres, prouvant une nouvelle fois que la virtuosité est plus affaire de liberté que de technique.

- Concert complet
- 140 spectateur·rice·s

KIKU (CH)

03.02.2024 RÉSIDENCE SALLE DE CONCERT

Formé en 2003 par le trompettiste Yannick Barman et le percussionniste Cyril Regamey, le projet à géométrie variable KiKu n'a cessé de repousser les frontières de genre et de style. En 20 ans d'existence, le groupe est passé d'un simple duo d'improvisation acoustique à une sorte de supergroupe électrique tentaculaire, collaborant notamment avec le rappeur Black Cracker et le chanteur Blixa Bargeld.

Définissant eux-mêmes le projet comme une machine modulaire et avant-gardiste, KiKu a su développer un son unique qui s'aventure dans les domaines de la musique électronique, abattant les barrières qui divisent souvent le jazz, la musique de chambre classique, l'électro et le rock.

Au terme d'une résidence à la Ferme-Asile, KiKu présentait sa dernière évolution, à deux, comme un retour aux sources.

- 33 spectateur·rice·s

ERIK TRUFFAZ, *ROLLIN' & CLAP* (CH/FR)

04.02.2024 SALLE DE CONCERT

Le trompettiste Erik Truffaz, lauréat du Grand Prix Suisse de Musique 2023, était de retour à la Ferme-Asile pour présenter son dernier projet, *Rollin' & Clap*, explorant la richesse du répertoire des musiques de film.

Enchantant les scènes internationales depuis plus de trente ans, le musicien ne cesse de surprendre, de se renouveler, toujours là où on ne l'attend pas. Pionnier d'un électro-jazz raffiné au début des années 90, Erik Truffaz a toujours expérimenté, métissé sa musique, multipliant les incartades vers le hip-hop, le rock ou les musiques du monde.

En cinéphile averti, l'artiste franco-suisse plongeait dans ses souvenirs et en revenait avec un magnifique hommage au jazz et à la pellicule, qu'il mettait brillamment en lumière.

- Concert complet
- 130 spectateur·rice·s

LYFT TRIO, SUISSE DIAGONALES JAZZ (CH)

17.02.2024 SALLE DE CONCERT

Jazz, rock psychédélique, dark ambient, il est difficile de confiner la musique de ce trio. Toujours en équilibre entre consonance et dissonance, mélodies claires et bruits étranges, simplicité et complexité, le Lyft Trio, basé en Suisse autour du guitariste Mario Castelberg, apportait sur scène sa propre version du jazz moderne de manière dynamique et radicale.

Ce concert a eu lieu dans le cadre du festival Suisse Diagonales Jazz, mis sur pied chaque deux ans dans le but d'offrir un tremplin à la relève du jazz suisse en organisant une série de concerts à travers le pays.

- 20 spectateur·rice·s

EJMA VS, JAM SESSION

22.02.2024 30.05.2024 SALLE DE CONCERT

L'École de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA) du Valais s'associait à la Ferme-Asile pour deux jam-sessions. Les soirées, lancées par un atelier certificat de l'EJMA, se poursuivaient avec une jam autour des standards du jazz. Ouvertes à toutes et tous, le public était invité à venir accompagné de leurs instruments pour une session d'improvisation collective ou à simplement profiter d'une création musicale unique. Sur place une batterie, un piano, des amplis guitare et basse et des micros-chant étaient mis à disposition.

- 90 spectateur·rice·s / participant·e·s



© Colin Vallon Trio / Nicolas Desmurs - FIFINISTUD

L'ORAGE OVERFLOW (CH)

01.03.2024 LA GRANGE

Fondé en 2016 par le batteur, programmeur et enseignant genevois Nelson Schaer, *L'Orage* rassemble avec brio jazz, rock psychédélique, afrobeat et musiques traditionnelles africaines. Après une centaine de concerts et deux albums aux critiques dithyrambiques, le groupe revenait sous une nouvelle forme, *L'Orage Overflow*, à dix musicien·ne·s.

Dirigé par le saxophoniste Ganesh Geymeier, prix suisse de la musique 2018, le 10tet gardait la même esthétique musicale tout en proposant de nouvelles textures sonores, cinématographiques et exaltantes, fruits du grand potentiel qu'offre un ensemble de cette envergure.
→ 65 spectateur·rice·s

LOUIS JUCKER & LE NOUVEL ENSEMBLE CONTEMPORAIN (CH),
SUITCASE SUITE

02.03.2024 LA GRANGE

Louis Jucker a depuis longtemps une affection pour les valises de seconde main. Peut-être parce qu'il ne voyage qu'en train, peut-être parce qu'elles incarnent la fugacité du temps, l'instabilité des lieux, l'impermanence des choses. Ou alors juste pour des raisons pratiques, parce que cela permet de rassembler et de transporter facilement ses bricolages électroacoustiques et autres petits tours de passe-passe sonores qu'il prend plaisir à déballer et dévoiler au fil de ses concerts.

Suitcase Suite condensait tout ce que Louis Jucker aime faire de sa vie : fouiller dans les brocantes, bricoler dans son grenier, inviter d'autres artistes à rejoindre ses projets, recycler la maladresse et les hasards heureux, partager des émotions, élaborer des spectacles à la manière de laboratoires mystérieux, faire vibrer des cordes et tourner des boutons, sonoriser des mécanismes, distordre les sons et les images, tirer des câbles et chanter à plusieurs.

Le projet démarre en 2019 sur l'impulsion d'une commande d'écriture du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC). Louis Jucker accepte le mandat aux conditions suivantes : avoir le droit de construire tous les instruments, être présent sur scène pour chanter les chansons avec le reste de l'orchestre, avoir les coudées franches pour réaliser un disque ou plusieurs sur cette base et continuer le projet au-delà du cadre de la commande. Quatre ans plus tard, *Suitcase Suite* voyait le jour chez Humus Records.
→ 150 spectateur·rice·s



META MARIE LOUISE (CH) FEAT. SOWETO KINCH (UK)

10.03.2024 SALLE DE CONCERT

Meta Marie Louise, c'est un pianiste et compositeur, Manuel Engel, et un batteur jazz et rock, Kevin Chesham accompagnés d'invité·e·s. Fondé en 2010, le groupe est un espace dédié à la musique improvisée. Le duo bien-nais intègre à son travail toutes sortes d'éléments empruntés à la pop, au rock ou au hip-hop, les amenant à collaborer avec de nombreux chanteurs, instrumentistes et poètes comme Max Usata (Puts Marie), Hans Koch, David Binney, Rea Dubach (Omni Selassi) ou Dominik Baumgartner.

Meta Marie Louise rendait visite à la Ferme-Asile accompagné du saxophoniste, rappeur et poète britannique Soweto Kinch, diplômé en histoire contemporaine d'Oxford et véritable pilier de la scène jazz et hip-hop anglaise. « Un cocktail entre Snoop Dogg et John Cage », comme ils se décrivent eux-mêmes. Une expérience musicale intensive à l'extrême des frontières de styles et en plein champ d'expérimentation.
→ 40 spectateur·rice·s

JULIAN SARTORIUS (CH), HIDDEN TRACKS

24.03.2024 SALLE DE CONCERT

Comment sonne, résonne notre environnement, nos différents milieux de vie ? C'est exactement ce à quoi s'intéresse Julian Sartorius avec son projet *Hidden Tracks*. Déambulant librement, ses baguettes à la main, le batteur de renommée internationale frappe sur tout ce qui titille sa curiosité, dans une recherche sonore à la fois inédite, ludique et enrichissante pour son travail derrière l'instrument.

L'album *Hidden Tracks: Domodossola – Weissmies* a été entièrement enregistré le long d'une marche entre le petit village italien et le sommet du Weissmies en septembre 2021. Chaque objet joué a été trouvé sur le chemin et laissé in situ, aucun effet électronique ni traitement sonore n'ont été ajoutés.

C'est cet album que Julian Sartorius venait vernir à la Ferme-Asile, à travers une balade sonore en sa compagnie, suivi d'un concert solo dans la salle de concert.
→ 39 spectateur·rice·s

MANUEL TROLLER / RAPHAEL LOHER (CH)

04.05.2024 SALLE DE CONCERT

Découvert au sein du powertrio jazz rock Schnellertollermeier, le guitariste Manuel Troller poursuivait les expérimentations de cette formation autour de la musique minimaliste, sérielle et de l'improvisation rock brute en solo. À la guitare acoustique ou électrique, le Bâlois passait du calme à la fureur d'un geste virtuose avec une précision chirurgicale.

Inspiré par les musiques minimaliste et électronique, le pianiste et compositeur lucernois Raphael Loher développait lentement des schémas hypnotisants, créant des paysages sonores à la fois complexes et inédits.
→ 12 spectateur·rice·s

RODOLPHE BURGER & CHRISTOPHE CALPINI (CH/FR)
23.07.2024 SALLE DE CONCERT HORS SAISON

Fondateur du groupe mythique Kat Onoma, Rodolphe Burger est passé maître dans l'art de mettre des mots sur ce qui laisse sans voix ; le batteur et producteur taiseux Christophe Calpini, quant à lui, dans celui d'orchestrer les bruits et les silences. Déjà réunis à l'occasion de la réalisation de l'album *Good* (2017, Dernière Bande), après avoir tous les deux collaboré avec Alain Bashung, ces arpenteurs de l'indicible célébraient avec une certaine mélancolie les lettres et les sons et puisaient en eux les moyens de tirer du mutisme les passions les plus violentes, les joies les plus vives, les douleurs les plus désespérées. Rodolphe Burger et Christophe Calpini présentaient à la Ferme-Asile leur nouveau projet *Avalanche*, conçu avec Blaise Caillet (SKNAIL).

→ Concert complet
→ 90 spectateur·rice·s

ACOUSMONIUM DE L'INA GRM PARIS (FR)
27.09 – 29.09.2024 LA GRANGE 75 ANS EDHEA

En 2024, l'EDHEA célèbre son jubilé de diamant et le 20^e anniversaire de son Unité Son, devenue l'un de ses points forts et la distinguant des autres hautes écoles d'art de Suisse romande. En partenariat avec la Ferme-Asile, elle invitait les spécialistes des arts sonores comme le grand public à découvrir un programme varié élaboré autour de l'imposant Acousmonium prêté pour l'occasion par le Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA grm) de Paris.

Cet ensemble de haut-parleurs, véritable instrument sonore, était activé avec des œuvres issues du répertoire du GRM impliquant des invité·e·s de renom et offrant une expérience immersive innovante dans la Grange de la Ferme-Asile. Trois artistes – un·e par soirée – étaient invité·e·s à produire des performances live : Martina Lussi, Francisco Meirino et Arnaud Rivière.

Avec des œuvres d'Eve Aboulkheir, Michèle Bokanowski, François J. Bonnet, Max Eilbacher, Luc Ferrari, Beatriz Ferreyra, Martina Lussi, Ivo Malec, Francisco Meirino, Jules Négrier, Jim O'Rourke, Bernard Parmegiani, Lucy Railton, Jaap Vink et Flora Yin Wong.

→ 200 spectateur·rice·s



JOANNA GEMMA AUGURI (DE)
05.10.2024 SALLE DE CONCERT

Véritable tour d'équilibrisme avant-gardiste entre dark folk, poésie et pop mélancolique, le dernier album que l'accordéoniste Joanna Gemma Auguri venait présenter à la Ferme-Asile était tout à la fois puissant, brutalement honnête et éthéré.

→ 18 spectateur·rice·s

VINCENT PEIRANI JOKERS (FR)
26.10.2024 SALLE DE CONCERT

Après de multiples collaborations en duo ou au sein de son quintet Living Being, Vincent Peirani a souhaité se lancer dans une autre forme d'orchestration, celle du trio. Avec le guitariste Federico Casagrande et le batteur Ziv Ravitz, ils forment un trio hybride, guitare, batterie, accordéon, dans lequel chacun peut prendre la place de l'autre. Cette formule cosmopolite s'autorisait toutes formes de musiques, qu'elles soient énigmatiques, oniriques, électroniques, explosives, colorées, silencieuses.

→ 60 spectateur·rice·s

OBRADOVIC-TIXIER DUO (HR / CH)
02.11.2024 SALLE DE CONCERT

Il ne fallait pas être surpris de voir quelques câbles traîner sur scène. Piano et batterie, certes, mais aussi Rhodes, synthés, loops, quelques effets, un glockenspiel et un kalimba. Tout cela avec deux musicien·ne·s trentenaires, bien ancré·e·s dans leur temps. La force de frappe d'Obradovic était un délice. Elle était incisive, précise, tranchante, groovy. Elle contrastait magnifiquement avec le toucher tout en rondeur de David Tixier, dont les harmonies en volutes dessinaient l'espace.

→ 40 spectateur·rice·s

COCON JAVEL (CH)
09.11.2024 HORS LES MURS POINT 11

Dans le cadre de la nuit des musées, nous proposons un After party Live au Point 11 (Rue du Grand-Pont 11) avec Cocon Javel.

Dans l'urgence d'une existence affirmée, les trois musiciennes Athina Dill, Mélusine Chappuis et Julie B. jouaient avec rage et intensité. Contre la peur, pour le courage. Une quête de transformation, en commençant par soi-même.

→ Concert complet
→ 50 spectateur·rice·s

COLIN VALLON TRIO (CH)

16.11.2024 SALLE DE CONCERT

En bousculant les conventions, le Colin Vallon Trio a su se faire une place de choix parmi les myriades de trios piano-basse-batterie. Habité par la profondeur des mélodies du piano de Colin Vallon, la force de gravitation de la contrebasse de Patrice Moret et l'intensité du détail de la batterie de Julian Sartorius, le groupe crée une musique à trois, loin des démonstrations virtuoses individuelles. Lors de leur concert à la Ferme-Asile, les instruments se fondaient et les timbres se mélangeaient, explorant des territoires sonores uniques.
→ 28 spectateur·rice·s

BERCEUSES (CH)

22.11.2024 HORS LES MURS LE SPOT – VALÈRE

BERCEUSES est un projet collectif né de la rencontre entre huit personnes, huit artistes, huit sensibilités: elie zoé, Sara Oswald, Melissa Kassab, Aurélie Emery, Delia Meshlir, Gael Kyriakidis, Perrine Berger et Laure Betris. Ce supergroupe, formé à la suite d'une invitation du festival Altitude à Bulle en juin 2020, explore cette forme musicale bien particulière qu'est la berceuse. Sur fond de fin du monde, entre ombre et chimère, l'octuor nous a régalié de chansons à dormir debout, les yeux fermés et les oreilles grandes ouvertes.
→ 83 spectateur·rice·s

PHOTONS (CH / FR)

14.12.2024 SALLE DE CONCERT

La Ferme-Asile présentait le nouveau projet du pianiste Gauthier Toux, qui s'éloignait pour un temps de son trio classique pour former un quartet avec une idée en tête, celle de se rapprocher de l'énergie de la musique électronique tout en jouant sur des instruments conventionnels, certes augmentés de câbles et de boutons. Le groupe se dédie à l'exploration de la transe commune au jazz et aux musiques électroniques, pour un résultat bluffant et à la hauteur du défi.
→ 31 spectateur·rice·s

ALAIN ROCHE (CH), BLUE HOUR

22.12.2024 SALLE DE CONCERT

BLUE HOUR était un concert pour piano solo acoustique qui se déroulait à l'aube, éclairé uniquement par l'arrivée du jour. Que la lumière entre par une grande baie vitrée orientée à l'est ou par une petite ouverture qui perfore l'obscurité, le lever du jour est un processus en perpétuel changement, devant lequel le pianiste-compositeur Alain Roche invitait le public à s'arrêter un instant. Un seul fil traversait la partition, qu'il soit flexible et fragile au vent, tendu et rebondissant au froid, enrobant au chaud ou encore hypnotique au bleu, il amenait l'auditeur·rice, avec feu et douceur, dans un instant d'abandon. Avec BLUE HOUR, Alain Roche se mettait à nu, sans aucun artifice. Juste sa musique et le jour.
→ Concert complet
→ 115 spectateur·rice·s

WORKSHOP SALTO!

05.12.2024 SALLE DE CONCERT

Dans les traces de la « Scène Tremplin », tremplin musical valaisan initié en 2012 par la Ferme-Asile et qui vivait sa dernière édition en 2018, le projet SALTO! voyait le jour en mars 2022, sous l'impulsion de huit partenaires valaisans actifs dans les musiques actuelles, grâce à un soutien obtenu dans le cadre d'un projet de transformation. Plus professionnalisant et plus durable, il vise à accompagner de jeunes artistes musicien·ne·s sur sept mois en leur proposant des workshops et des rencontres avec des professionnel·le·s de la branche. Depuis 2023, c'est le canton du Valais qui pérennise le programme SALTO! en l'intégrant à son dispositif de soutien à la relève en musiques actuelles. Le projet est proposé chaque deux ans et coordonné par l'École de Jazz et Musique Actuelle (EJMA-Valais).

En 2024 la Ferme-Asile accueillait les groupes sélectionnés autour d'un atelier ayant pour thème central l'administration et explorant des questions aussi variées que les demandes de fonds, la constitution d'une association ou encore le fonctionnement des institutions culturelles suisses. Cet atelier apportait ainsi aux artistes valaisan·ne·s des outils professionnels indispensables, tout en les mettant en relation avec des acteur·rice·s culturel·le·s important·e·s dans le Bas, le Centre et le Haut-Valais et plus largement en Suisse.
→ 20 participant·e·s



LES AUTRES ÉVÉNEMENTS DE LA PROGRAMMATION

ANNE-SOPHIE SUBILIA & FANNY DESARZENS

18.01.2024 LECTURE SALLE DE CONCERT

D'un côté il y a Gaza en 1974 et le vent chaud du Proche-Orient, de l'autre un souffle frais qui descend d'Alpes imaginaires. D'un côté, un paysage ocre et aride où poussent des fleurs dans le jardin d'une femme seule. De l'autre le scintillement gris d'une montagne, le chatolement d'un feu réunissant trois amis. Et, au milieu de tout ça agit ce qu'il y a de commun chez les autrices Anne-Sophie Subilia et Fanny Desarzens: le silence. Lauréates d'un Prix suisse de littérature 2023, leurs deux voix se joignaient en une lecture croisée réunissant des extraits de leur ouvrage. Une lecture organisée en partenariat avec l'Office Fédéral de la Culture.
→ 10 spectateur·rice·s

SCHOß COMPANY, PERSONNE NE RAMASSE MA LANGUE

30.08.2024 PERFORMANCE LA GRANGE

Personne ne ramasse ma langue était une incantation à deux voix sous forme de performance en déambulation au sein du public, menée par les chanteuses et performeuses Chloé Bieri et Lisa Tatin. Dans un écrin de lumière et de vidéo, les deux chanteuses mettaient en scène et en musique les textes poétiques d'autrices engagées: Lisette Lombé, Laura Vazquez, Stéphanie Vovor, Cécile Coulon.

Personne ne ramasse ma langue incarnait les questions de genre, de classe, de race, décharnait les modèles, questionnait l'asservissement du vivant et notamment le regard que l'on porte sur l'animal.
→ 50 spectateur·rice·s



35^{ÈME} FÊTES DU RHÔNE, LE CHANT DU RHÔNE

08.09.2024 LA GRANGE

L'œuvre musicale originale *Le Chant du Rhône* a été commandée à trois compositeur·rice·s, deux poètes, une artiste sonore, deux artistes visuels et une performeuse: les représentations ont eu lieu à Monthey, Viège et Sion.

Remonter le fleuve jusqu'à sa source? Le descendre jusqu'à son delta? Pourquoi ne pas suivre le Rhône, cette «route qui marche» dont parlait Ramuz? Pourquoi ne pas se rapprocher du fleuve et relier le Valais des plaines à celui des vallées, le Valais et les cantons qui bordent le Léman, «notre petite Méditerranée», mais aussi renforcer les liens avec la vallée du Rhône française?

Les Fêtes du Rhône racontent une longue histoire d'amitié entre les villes qui jalonnent le fleuve. Ces Fêtes comportaient un volet populaire et politique important (offrandes au Rhône, défilés, plantation d'un arbre de l'amitié) mais elles créaient aussi des ponts entre la science, l'ingénierie, l'économie et la culture. C'est ainsi que cohabitaient, dans une atmosphère emplie de ferveur, manifestations culturelles, congrès scientifique et fête populaire.

Compositeur·rice·s: Elisabeth Gillioz, Damien Luy, Adrian Zenhäusern
Arrangeur: Joachim Forlani
Régisseur: Patrick Jacquériz
Directeur musical: Damien Luy
Directrice artistique: Marie Favre
Poètes: Pierre-André Milhit, Hubert Theler
Performeuse: Jennifer Skolovski
Artiste sonore: Julie Rousse
Artistes visuels: Maxime Gianinetti, Jean Morisod
Ensemble vocal de Martigny, Chœur Saint-Michel de Haute-Nendaz, Kirchenchor Bürchen, Ensemble instrumental ad hoc.
→ 340 spectateur·rice·s



SWISS POLAR CLASS FESTIVAL 2024

30.11.2024 PROJECTION & DJ SET SALLE DE CONCERT

En collaboration avec le Swiss Polar Class Festival – Swiss Polar Institute (SPI), une soirée dédiée à la musique était organisée avec, en première partie, la projection du documentaire *SUMÉ THE SOUND OF REVOLUTION* (2014), qui retrace l'incroyable impact du groupe de rock groenlandais Sumé. De 1973 à 1976, Sumé a sorti trois albums et a changé l'histoire du Groenland. Les chansons politiques du groupe ont été les premières à être enregistrées en langue groenlandaise – une langue qui, avant Sumé, n'avait pas de mots pour désigner la «révolution» ou l'«oppression».

La soirée s'est poursuivie avec un DJ set de *Falanghina*, le projet de deux mercenaires des platines, adeptes des grooves au grain vintage. Un équilibre subtil entre le brut et le raffiné.
→ 65 spectateur·rice·s



© ÉLÉGIES / Olivier Lovey

NOUVELLE RÉSIDENCE
ÉVOLUTIVE À LA GRENETTE

En 2024, la Ferme-Asile inaugurerait le lancement d’une nouvelle résidence évolutive qui a pour vocation de soutenir les artistes visuel·le·s émergent·e·s, transformant la Grenette en lieu collectif de travail, de réflexion et de production.

Pour sa première édition, la Ferme-Asile invitait les artistes Rachel Morend et Elias Würsten à prendre possession de l’espace. Durant un mois, du 3 octobre au 8 novembre, les deux artistes ont transformé l’espace d’exposition en atelier et ont poursuivi leur recherche respective autour du son, de la cinétique et de la mécanique. La Ferme-Asile a également invité Evon Gabrielyan a participé à cette résidence en lui attribuant un mandat d’écriture pour qu’iel rédige un texte autour du processus de création des deux artistes. Pendant un mois, iel a observé les deux artistes au travail et a produit une série de réflexions poético-factuelles en s’appuyant notamment sur des textes de Tim Ingold et Donna Haraway. Progressivement, l’espace s’est transformé en salles de machines hybrides, ludiques et interactives conjuguant le mouvement, l’espace et le son avec ironie et facétie. Au terme de la résidence, les deux artistes ont présenté leurs travaux lors d’une exposition d’un mois, dont la résidence est éponyme.

- 03.10.2024 – lancement de la résidence dans le cadre du festival Fais comme chez toi.
- 120 visiteur·euse·s

LES ATELIERS D’ARTISTES

En 2024, la Ferme-Asile octroyait pour une durée d’un an un atelier à l’artiste Olivier Ferry qui terminait sa résidence EDHEA pour jeunes artistes. Dix artistes locataires ont ainsi bénéficié d’ateliers fixes à la Ferme-Asile en 2024:

- Berclaz de Sierre
- Vincent Fournier
- Robert Hofer
- Romain Iannone
- Olivier Lovey
- Daniel Stucki
- Alexia Turlin
- Sabine Zaalene
- Pierre-Alain Zuber
- Olivier Ferry (depuis le 1er octobre)

LA RÉSIDENCE POUR ARTISTES
INTERNATIONAUX·ALES

La Ferme-Asile accueille plusieurs fois par année et pour une durée de 2 à 3 mois un·e artiste professionnel·le résidant hors du territoire suisse. Ce programme de résidence a pour but de permettre à des artistes de séjourner en Valais en bénéficiant d’un environnement naturel et culturel propice à l’exercice de leur art. Il est ouvert aux candidatures d’artistes professionnel·le·s internationaux·ales travaillant dans les arts visuels. Les artistes sélectionné·e·s disposent d’un appartement de 45 m² et d’un atelier de 18 m². Un événement artistique est prévu à la fin de chaque résidence: ouverture d’atelier, exposition extérieure, performance, soirée de projection, mise en place d’une œuvre in situ, etc. Les artistes sont également invité·e·s à proposer d’autres rencontres au cours de leur résidence. Cette résidence bénéficie du soutien du Canton du Valais.



© Ferme-Asile

MAGDALENA KLESZYŃSKA

01 – 02.24

Magdalena Kleszyńska (*1985) travaille à Poznań en Pologne. En 2017, elle obtient un Doctorat de la Faculté de Sculpture à l'Université des arts Magdalena Abakanowicz de Poznań, où elle travaille actuellement pour le département d'Art Education and Curatorial Study. Elle a participé à des expositions au Centro de Arte Contemporânea Graça Morais, Bragança, Portugal, au Museo dell'Arte Fabbri e delle Coltellerie, Maniago, Italie, au Central Textile Museum, Lodz, Pologne, au Centro Art Complutense - C art C, Madrid, et à l'Université de Madrid-UCM, Espagne. Elle a participé à la 5^{ème} édition de la Biennale d'art de textile contemporain de Guimarães, Portugal, ainsi qu'au 5^{ème} Symposium international d'art textile et de fibre du Daugavpils Mark Rothko Art Centre, Daugavpils, Lettonie. Magdalena Kleszyńska a également pris part à des résidences artistiques à Cortex Frontal à Arraiolos, Portugal, et au Centre d'art contemporain Graça Morais, Bragança, Portugal.

Magdalena Kleszyńska explore les questions liées au temps, à l'éphémère, à la cyclicité et aux souvenirs à travers la création d'installations sculpturales. Le projet sur lequel l'artiste a travaillé durant sa résidence se fondait sur la reconnaissance de lieux liés à la vie quotidienne, à la communauté, à l'histoire et à la mémoire. L'artiste a commencé par explorer l'Histoire de la ville de Sion en visitant des musées de la région, notamment le Musée d'art et le Musée d'histoire du Valais. Elle a également effectué de nombreuses randonnées. Lors de ces excursions, elle a été intriguée par les tables et bancs en bois installés le long des bisses et sentiers de montagnes. Son intérêt s'est focalisé sur les marques qui se sont imprimées sur ces derniers au fil du temps. Elle a choisi de reproduire ces traces de souvenirs ou de repas partagés devenus des symboles abstraits de la mémoire en les brodant sur une grande feuille en aluminium qu'elle a présentée lors de son open studio.

27.01.24 ATELIER BRODERIE : Magdalena Kleszyńska a également organisé un atelier de broderie sur aluminium ouvert au public afin de rencontrer et d'échanger avec les habitant·e·s du quartier.

→ 13 participant·e·s

23.02.24 OPEN STUDIO : L'œuvre, qui était visible aux côtés des traces, indices, croquis et étapes du processus lors de l'Open Studio, a été créée en utilisant la technique de la broderie sur aluminium. Il s'agit d'une métaphore de la nappe contenant les traces des repas passés, les taches laissées par les assiettes, les tasses et les verres. Ces signes sont, d'une certaine manière, l'enregistrement d'un moment qui s'est produit une fois, mais qui se poursuit sans cesse, de manière cyclique, dans différents lieux, selon différents arrangements et avec différentes personnes. Ces vestiges sont des traces de la mémoire d'un lieu, des souvenirs d'événements, des constellations d'occurrences, un enregistrement des moments et une carte des mémoires.

→ 15 visiteur·euse·s



© Jérôme Chazeix

JÉRÔME CHAZEIX

05 – 07.24

Jérôme Chazeix (*1976) vit et travaille à Berlin depuis 2000. Il a effectué ses études à la faculté d'arts plastiques de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne (1994 – 2002) et a poursuivi en parallèle des études à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne (1995 – 2000). Entre 2000 et 2004, il a réalisé un Master à l'École des Beaux-Arts de Berlin Weissensee sous la direction de Katharina Gross. Il a été lauréat de nombreuses bourses et résidences d'artistes. Son travail est présenté internationalement.

L'artiste combine et superpose différents médias pour créer des scénographies dans lesquelles le public est totalement immergé et où les membres d'un chœur prennent possession du dispositif par des performances tour à tour chorégraphiées ou spontanées. Ils et elles deviennent les protagonistes de mondes parallèles qui trouvent une correspondance dans les objets qui les entourent. Le public est emporté, enveloppé, en quête de sens, à mi-chemin entre le désir New Age et la réalité sociale.

27.07.2024 OPEN STUDIO, ODE À DÉMÉTÈR : Dans le cadre de son Open Studio de fin de résidence internationale, Jérôme Chazeix a présenté une performance rituelle participative intitulée ODE À DÉMÉTÈR / DEMETERKULT dans les jardins de la Ferme-Asile. Véritable point d'orgue de sa résidence, celle-ci rendait hommage à Déméter, déesse de la Terre et des récoltes, mais également au Rhône, source de vie abreuvent nos plantations. Un ensemble d'œuvres textiles (installation, drapeaux et costumes), créé à partir de tissus issus de la récupération et teints naturellement à l'aide de divers éléments organiques (pelures d'oignon, vin rouge et curcuma), a servi de point d'ancrage pour la cérémonie. Plongé au cœur de cette installation immersive, les spectateur·rice·s ont découvert une série de masques sculptés par l'artiste dans du bois provenant de la région, ainsi que des accessoires qui leur ont été mis à disposition. Un chœur composé de neuf personnes recrutées localement par Jérôme Chazeix a pris possession du dispositif par des performances. Les membres du chœur ont interprété un hymne à Déméter composé par leurs soins sous la direction de l'artiste. Inspiré d'un chant ancien, cet hymne était accompagné de chants interprétés selon la technique dite férale et de musique électronique. Cette œuvre d'art totale et multisensorielle abordait des thèmes aussi variés que ceux de la mort, de l'ensevelissement, des rites de passage, de l'écologie ou encore de la protection des ressources. À travers ce projet, Jérôme Chazeix visait à interroger le rapport que nous entretenons à notre environnement naturel ainsi que le rôle qu'il joue ou que nous lui attribuons dans nos vies.

Avec la participation de : Adeline Comte, Chloé Jean-Richard, Geneviève Praplan, Jeanne Chichignoud, Julie Demierre, Liliane Delessert, Marcia Domenjoz, Maxence Neveu et Olivier Ferry.

Musique : Romain Iannone et Chuzausen.

→ 30 spectateur·rice·s



© Estelle Crettenand



© Gumlið Jóna Rúnarsdóttir

YAN TOMASZEWSKI

10 – 12.24

Yan Tomaszewski (*1984) a été formé en art aux Beaux-Arts de Paris, en cinéma au Fresnoy Studio national des arts contemporains et en sciences humaines à l'École Normale Supérieure de Lyon. Ses projets sont présentés aussi bien dans des institutions d'art contemporain que dans des festivals de cinéma, principalement documentaires. Il a notamment exposé au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, au Middelheim Museum à Anvers, au MAK Center for Arts and Architecture à Los Angeles, au Centre Pompidou à Paris. Ses films ont été présentés dans des festivals tels que IDFA Amsterdam, FID Marseille, Festival International du Film sur l'Art à Montréal, Queer Lisboa et Doclisboa à Lisbonne. Il enseigne à l'École Nationale d'Architecture Paris Val de Seine et a été lauréat au Prix COAL Art et Écologie en 2024.

Yan Tomaszewski est sculpteur et réalisateur. Il puise ses inspirations dans des domaines aussi variés que le néopaganisme, la chirurgie esthétique, l'astrochimie, la géologie ou la psychanalyse. Ses sculptures prennent la forme de corps hybridés – entre technologie, croisements interespèces et bestiaires chimériques. Les films qu'il réalise s'inscrivent dans un processus documentaire qui conjugue enquête de terrain, travail en atelier, écriture et tournages. Son travail sculptural, s'inscrivant dans une démarche processuelle, croise souvent sa pratique filmique.

Depuis plusieurs années, l'artiste s'intéresse aux imaginaires fluviaux. Ainsi, lors de sa résidence à la Ferme-Asile, il s'est penché sur le Rhône et le lac Léman en travaillant autour de la trajectoire onirique d'une anguille, un poisson migrateur aujourd'hui quasiment disparu en Valais. Incarnation du mal et du danger qu'a pu représenter le fleuve, l'anguille est en même temps un des poissons qui a le plus souffert de l'artificialisation des cours d'eau. Elle est aujourd'hui classée en danger critique d'extinction. S'intéressant à la question du droit des fleuves et aux procès d'animaux, Yan Tomaszewski a convoqué un épisode médiéval d'excommunication des anguilles du lac Léman à l'occasion duquel un évêque « banni à jamais, de manière publique, toute l'espèce des anguilles du grand lac et de tous les cours d'eau qui s'y jetaient ». Dans le cadre d'un reenactment imaginé de ce procès, une post-anguille robotique surgissait tel un augure pour témoigner de la disparition future de l'espèce.

L'open studio ayant lieu en février 2025 les statistiques seront reportées dans le rapport d'activité 2025.

LES RÉSIDENCES POUR JEUNES ARTISTES – TREMLIN & EDHEA



© Nicolas Desmurs – Fi'NiStud

Chaque année, la Ferme-Asile met au concours deux ateliers dédiés à de jeunes artistes terminant leurs formations, pour une durée d'une année. L'atelier Tremplin, soutenu par la Fondation Bea pour Jeunes Artistes, est ouvert à un·e artiste ayant terminé son cursus (Bachelor ou Master) dans une école d'art de Suisse romande. L'atelier EDHEA, en partenariat avec l'école du même nom, est mis à disposition d'un·e étudiant·e diplômé·e en arts visuels de l'EDHEA. Cet atelier est mis au concours en juin dans le cadre des remises de diplôme de l'école.

L'objectif de ces ateliers est de proposer à de jeunes artistes un pont entre l'école d'art et la vie professionnelle dans un environnement de création dynamique et stimulant. À la fin du séjour, les artistes présentent le travail accompli durant l'année lors d'un Open Studio.

ATELIERS TREMLIN & EDHEA – MAXENCE NEVEU & OLIVIER FERRY

13.09.2024 OPEN STUDIO LES ATELIERS

Maxence Neveu lauréat de la résidence Tremplin 2023-2024 et Olivier Ferry lauréat de la résidence EDHEA 2023-2024, ouvraient les portes de leurs ateliers le temps d'une soirée. À cette occasion le public a pu découvrir leurs pratiques artistiques respectives et fêter, ensemble et en musique, leurs sorties de résidence.

Maxence Neveu présentait son installation participative *Les mouettes rieuses, les grands projets et le luxe des siestes*. L'artiste a transformé son atelier en un bureau de poste poétique, chargé de collecter des listes de ce que nous chérissons et craignons de voir disparaître, puis de les envoyer à nos êtres chers, afin d'honorer et de tenter de préserver ce qui nous est précieux.

Olivier Ferry nous présentait et vernissait le premier album de *Plateau Skull*, conçu et enregistré durant son année de résidence, lors d'un concert.
→ 80 spectateur·rice·s



© Emma Fornari

ATELIER TREMLIN – EMMA FORNARI

01.10.2024 – 30.09.2025 DIPLÔMÉE DE L'EDHEA DE SIERRE (BA 2024)

Emma Fornari (*1999), artiste d'origine italo-péruvienne, puise son inspiration dans l'intime et le quotidien, explorant des questions liées à la sexualité, à l'identité de genre et aux troubles alimentaires à travers notamment la réalisation d'installations textiles et de sculptures en céramique.



© evonlmkglassexpo

ATELIER EDHEA – EVON GABRIELIAN

01.10.2024 – 30.09.2025 DIPLÔMÉ·E DE L'EDHEA DE SIERRE (BA 2024)

La pratique protéiforme d'Evon Gabrielyan (*2001) (écriture, son, dessin, photographie, vidéo) joue avec les langages, les récits et l'espace qui réside entre la réalité et notre perception de celle-ci. Iel s'intéresse notamment aux souvenirs, aux rêveries, aux errances ainsi qu'aux objets et à leur potentiel narratif.

LES RÉSIDENCES MUSICALES

Disposant d’une salle de concert équipée et d’un chalet permettant d’accueillir six personnes, la Ferme-Asile accueille chaque année des artistes musicien·ne·s en résidence, que ce soit dans le but d’enregistrer un album, de préparer une tournée ou de se consacrer à un projet de création. En 2024, c’est le trompettiste valaisan Yannick Barman qui a été accueilli avec son projet KiKu.

YANNICK BARMAN – KIKU

29.01.2024 – 03.02.2024 **RÉSIDENCE**

→ 03.02.2024 – SALLE DE CONCERT :
Concert de sortie de résidence

LES RÉSIDENCES DE CRÉATION

Lorsque son calendrier le lui permet, la Ferme-Asile met ses espaces à disposition d’artistes pour des résidences de création et de recherche.

ALINE FOURNIER & JACQUES HOSTETTLER – PULSE

15.06.2024 – 19.06.2024 **RÉSIDENCE**

En 2024, Aline Fournier et Jacques Hostettler ont été accueilli·e·s lors d’une résidence de création en extérieur pour la création de leur performance *PULSE* présentée dans le cadre du Pollen Festival le 29 juin 2024.



© GRAND NORD / Olivier Lovey

La Ferme-Asile imagine et met en place chaque année un riche programme d'activités de médiation culturelle. Qu'elles se concentrent sur l'art contemporain, la musique ou la littérature, ces projets permettent de favoriser l'accès de tous les publics à la large palette de propositions artistiques de la Ferme-Asile. Elles interrogent et valorisent les démarches des artistes pour permettre à chacun·e de vivre des expériences culturelles diversifiées et uniques.

Accordant une grande importance à l'ouverture, à l'accessibilité et à la participation à la vie culturelle, la Ferme-Asile adresse des activités de médiation autant à des personnes migrantes qu'à des familles et développe également un grand nombre d'offres pour les écoles. En 2024, plus de 600 élèves ont pu découvrir les expositions dans la Grange et à la Grenette de la Ferme-Asile et 400 élèves ont participé au projet de *Tournée dans les écoles* organisé dans le cadre de la programmation musicale.

L'exposition *LA LEVÉE DES CORPS* de Virginie Rebetez a ouvert en décembre 2023, mais les offres de médiation se sont concentrées sur le début de l'année 2024, raison pour laquelle elles apparaissent dans ce rapport d'activité. Dans ce cadre, la Ferme-Asile a proposé plusieurs visites commentées, notamment deux visites pour les étudiant·e·s de l'EDHEA et une visite à plusieurs voix en compagnie de l'artiste et de Marc-Antoine Berthod, docteur en anthropologie, spécialisé dans le domaine du deuil et de la mort. Cette dernière a été suivie d'une performance créée pour l'exposition par le comédien et metteur en scène Lionel Fournier et d'un brunch. À l'occasion du vernissage de la publication, une table ronde réunissant des spécialistes des archives, de la photographie et du monde de la culture a été organisée. La médiation scolaire et les visites-ateliers proposées en collaboration avec des artistes professionnel·le·s ont accueilli 8 classes, soit 223 élèves.

En mai et en juin, les thématiques de l'exposition *YOU NAME IT* de Sasha Huber ont été approfondies grâce à une table ronde abordant les enjeux rencontrés par la relève artistique Afro-Suisse et par l'écoute publique d'un podcast de la RTS, *Boulevard du village noir*, de Shyaka Kagame, explorant le racisme et l'inconscient colonial en Suisse. Plusieurs visites commentées ont été proposées au public, et la collaboration avec l'Office de l'intégration de la Ville de Sion a permis l'accueil de nombreux groupes de personnes migrantes sensibles aux questions discriminatoires. Une autre collaboration avec le programme Femmes-Tische / Hommes-Tische, coordonné par Promotion santé Valais, a permis d'organiser la soirée publique *Parlons racisme!*, débutant par une visite de l'exposition et se poursuivant par une discussion sur le racisme et les discriminations raciales vécues au quotidien en Valais. Ce projet a également permis d'accueillir une soixantaine de personnes de différentes communautés pour des visites traduites, suivies de cafés-rencontres.

Dès le mois d'avril, la danseuse et chorégraphe Nicole Seiler, en lien avec les artistes visuels Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger et la cheffe de chœur An Chen, a mené un projet participatif alliant chorégraphie, chant et installation. Ce dernier, accompagné par le service de médiation culturelle de la Ferme-Asile et impliquant la participation d'un groupe de 15 amateur·rice·s, s'est déroulé d'avril à septembre et a abouti à la performance *LIQUID FAMILIES*, présentée dans la Grange à près de 150 spectateur·rice·s les 21 et 22 septembre 2024. Ce projet a bénéficié du soutien du dispositif Art en partage du Canton du Valais.

Au printemps, la Grenette de la Ferme-Asile a accueilli l'exposition collective *GRAND NORD*. Parmi les nombreuses actions de médiation culturelle réalisées, citons un atelier d'écriture poétique et de lecture performée au cœur de l'exposition dans le cadre du *Printemps de la poésie*, un atelier pour les familles animé par l'artiste et curatrice de l'exposition Alexia Turlin et une visite à plusieurs voix réunissant artistes et scientifiques. 275 élèves de 15 classes ont pu découvrir ce projet à travers des visites et trois ateliers qui exploraient les médiums du dessin, du son et du tissage.

À la fin de l'été, le public est venu assister à une visite commentée du projet *ÉLÉGIES* en compagnie de l'artiste Matthieu Gafsou et de Bernard Fibicher, co-commissaire de *Regarder le glacier s'en aller*, ainsi qu'à une lecture performée et musicale du collectif d'écrivain·e·s *Bern ist überall*, organisée en collaboration avec le journal *La Couleur des jours*.

En novembre et décembre, deux ateliers familles – le premier organisé dans le cadre de la Nuit des Musées – ont été proposés autour de *LA CRÉMAILLÈRE*, projet de résidence / exposition de Rachel Morend et Elias Würsten. Une visite commentée de l'exposition en compagnie des artistes invité·e·s a permis au public de découvrir leur démarche de création et de partager un moment convivial autour d'un vin chaud de fin d'année. La médiation scolaire a donné des clés d'accès originales pour aborder les thématiques de l'exposition à 200 élèves de 11 classes venu·e·s découvrir les techniques du collage papier et du collage sonore.



© LIQUID FAMILIES / Olivier Lovey

LA MÉDIATION TOUT PUBLIC



LA LEVÉE DES CORPS

25.01.2024 VISITE ÉCLAIR

Visite commentée de l'exposition en compagnie de la médiatrice culturelle de la Ferme-Asile.
→ 8 participant·e·s

LA LEVÉE DES CORPS

02.02.2024 TABLE RONDE

VERNISSAGE DE LA PUBLICATION

Vernissage de la publication *LA LEVÉE DES CORPS* et conversation en compagnie de l'artiste Virginie Rebetez, d'Alain Dubois, chef du Service de la culture, de Fabienne Lutz-Studer, archiviste cantonale, de Danaé Panchaud, spécialiste de la photographie et d'Anne Jean-Richard Largey, directrice de la Ferme-Asile et curatrice de l'exposition.
→ 35 participant·e·s

LA LEVÉE DES CORPS

25.02.2024 FINISSAGE

Visite à plusieurs voix en compagnie de l'artiste Virginie Rebetez et de Marc-Antoine Berthod, docteur en anthropologie, spécialisé dans le domaine du deuil et de la mort. Performance *Des étages de silence* de Lionel Fournier et brunch dans l'espace cantine.
→ 50 participant·e·s

GRAND NORD

24.03.2024 ATELIER D'ÉCRITURE

PRINTEMPS DE LA POÉSIE

Dans le cadre de l'exposition *GRAND NORD* et à l'occasion du *Printemps de la poésie*, l'écrivain-poète Pierre-André Milhit et le comédien et metteur en scène Jean-Louis Johannides ont proposé un atelier d'écriture poétique et de lecture performée au cœur de l'exposition.
→ 10 participant·e·s

GRAND NORD

26.03.2024 LECTURE

Lecture au Grand Café de la Grenette de textes tirés de la revue *Sillage* n°1 et 2. Le comédien Jean-Louis Johannides a lu les récits d'Ambroise Héritier, Prosper Thon, Mathieu Berthod, Laura Drompt et Katarina Kreil, artistes présenté·e·s dans l'exposition.
→ 27 participant·e·s

GRAND NORD

13.04.2024 ATELIER FAMILLE

Visite de l'exposition en compagnie de l'artiste et co-curatrice de l'exposition Alexia Turlin, suivie d'un atelier de dessin articulé autour des œuvres découvertes lors de la visite et en lien avec l'imaginaire du Grand Nord.
→ 18 participant·e·s

GRAND NORD

16.04.2024 30.04.2024

VISITE COMMENTÉE

Visite commentée pour les collaborateur·rice·s et invité·e·s du Swiss Polar Institute (SPI).
→ 19 participant·e·s

GRAND NORD

23.05.2024 VISITE COMMENTÉE

Une visite à plusieurs voix, Rencontre au pôle Nord, en compagnie d'artistes participants à *GRAND NORD* et de la scientifique Laine Chanteloup, professeure assistante à l'institut de géographie et de durabilité de l'Université de Lausanne, en collaboration avec le Swiss Polar Institute (SPI).
→ 20 participant·e·s

YOU NAME IT

02.05.2024 TABLE RONDE

La relève artistique Afro-Suisse, discussion autour des pratiques multiples que déploient les artistes de la diaspora noire en Romandie. Avec Céline Eidenbenz, Chaos Clay, Gala Mayí-Miranda, Tara Mabilia et Sasha Huber (participation à distance). Modération par Larissa Tiki Mbassi.
→ 30 participant·e·s

YOU NAME IT

16.05.2024 ÉCOUTE PUBLIQUE

Écoute publique du podcast *Boulevard du village noir* qui explore le racisme et l'inconscient colonial en Suisse. En présence de l'auteur, Shyaka Kagame et en collaboration avec la RTS.
→ 32 participant·e·s

YOU NAME IT

28.05.2024 VISITE ÉCLAIR

Visite commentée de l'exposition en compagnie de la médiatrice culturelle de la Ferme-Asile.
→ 6 participant·e·s

YOU NAME IT

04-10-11-20.06.24

VISITE COMMENTÉE

CAFÉS-RENCONTRES

En collaboration avec Femmes-Tische / Hommes-Tische Valais (coordonné par Promotion santé Valais), visites de l'exposition traduites en différentes langues et pour différentes communautés, suivies d'un moment de discussion autour des thématiques de l'exposition.
→ 58 participant·e·s

YOU NAME IT

06.06.2024 VISITE COMMENTÉE

Visite pour les responsables de l'Office de l'intégration de la Ville de Sion.
→ 15 participant·e·s

YOU NAME IT

13.06.2024 VISITE COMMENTÉE

Visite pour l'Observatoire romand de la culture.
→ 13 participant·e·s

YOU NAME IT

13.06.2024 VISITE COMMENTÉE

Parlons racisme! Visite de l'exposition suivie d'une discussion autour du racisme et des discriminations raciales vécues au quotidien en Valais. En collaboration avec Femmes-Tische/Hommes-Tische Valais (coordonné par Promotion santé Valais).
→ 13 participant·e·s

ÉLÉGIES

25.08.2024 VISITE COMMENTÉE

En compagnie de l'artiste Matthieu Gafsou et de Bernard Fibicher, co-commissaire de l'exposition nationale *Regarder le glacier s'en aller*.
→ 25 participant·e·s

ÉLÉGIES

14.09.2024 VISITE COMMENTÉE

En compagnie d'Anne Jean-Richard Largey, directrice de la Ferme-Asile.
→ 25 participant·e·s

ÉLÉGIES

14.09.2024

LECTURE PERFORMÉE ET MUSICALE

Lecture performée et musicale du collectif d'écrivain·e·s *Bern ist überall* en collaboration avec *La Couleur des jours* dans le cadre de *Regarder le glacier s'en aller*. Avec Ariane von Graffenried, Antoine Jaccoud, Guy Krneta, Gerhard Meister, Béatrice Monnard et Sara Oswald.
→ 30 participant·e·s

LA CRÉMAILLÈRE

09.11.2024 ATELIER FAMILLES

Dans le cadre de la Nuit des Musées, atelier proposé aux familles pour plonger dans l'imaginaire des artistes et expérimenter avec eux leurs œuvres interactives.
→ 15 participant-e-s

LA CRÉMAILLÈRE

24.11.2024 ATELIER FAMILLES

Arty family time, un dimanche en famille au cœur de l'exposition pour découvrir et expérimenter les œuvres d'art ludiques et interactives créés par les artistes.
→ 16 participant-e-s

LA CRÉMAILLÈRE

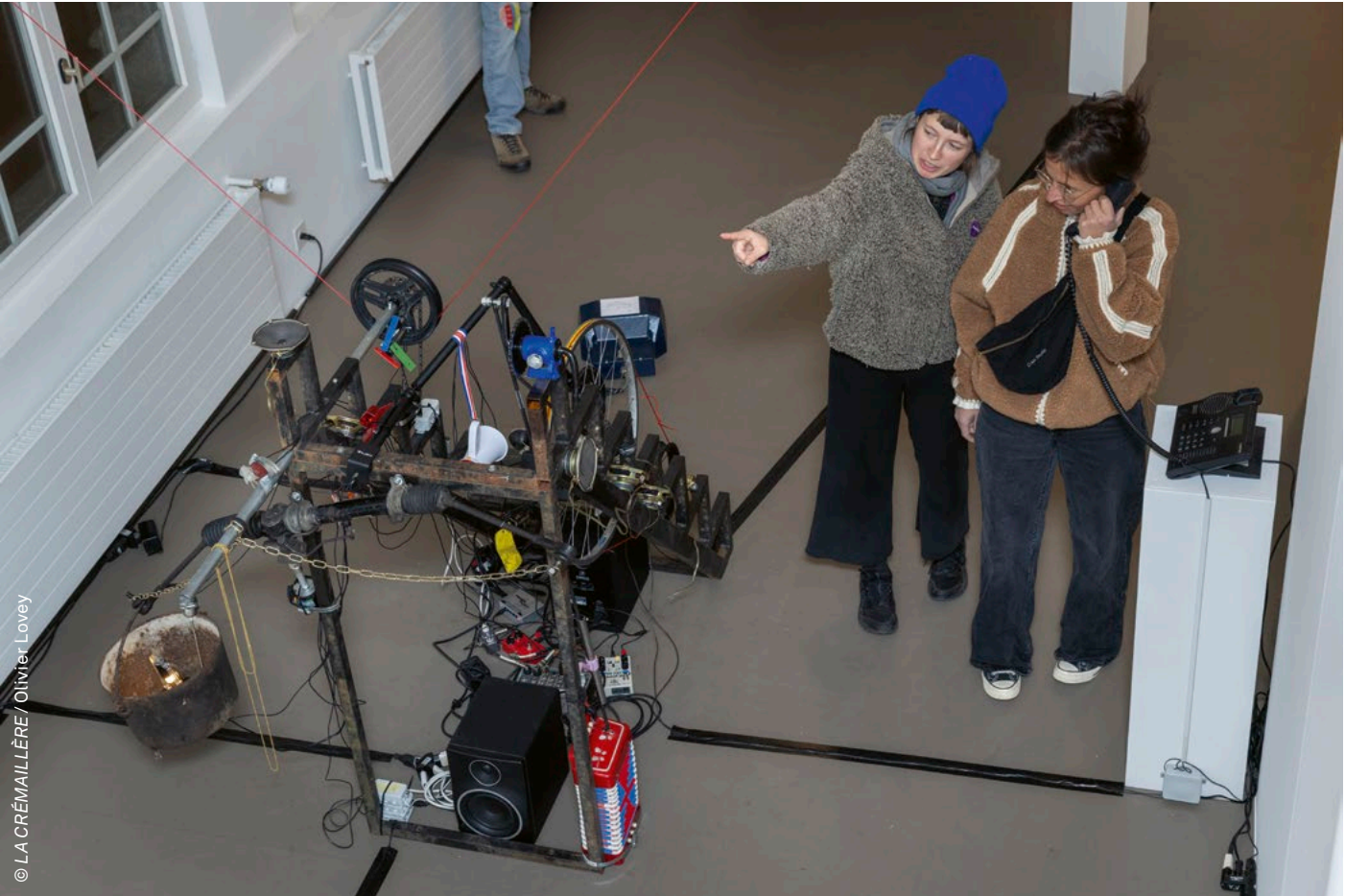
29.11.2024 VISITE ÉCLAIR

Visite commentée de l'exposition en compagnie de la médiatrice culturelle de la Ferme-Asile.
→ 2 participant-e-s

LA CRÉMAILLÈRE

05.12.2024 VISITE COMMENTÉE

Les artistes t'invitent, visite commentée de l'exposition en compagnie des artistes Rachel Morend et Elias Würsten, suivie d'un vin chaud de fin d'année.
→ 26 participant-e-s



© LA CRÉMAILLÈRE / Olivier Lovey

LA MÉDIATION SCOLAIRE



© Ferme-Asile

LA LEVÉE DES CORPS

→ 8 classes
→ 138 élèves

ÉCRITURE: COMPOSER LA MÉMOIRE
Un atelier pour aborder les thématiques de la disparition, de la perte et de l'oubli grâce à l'exercice de la correspondance, avec Lionel Fournier, comédien, auteur et metteur en scène.

ARCHIVES: TRACES ET CONSERVATION
Un atelier en collaboration avec les Archives de l'État du Valais pour réfléchir aux traces que l'on laisse et à la conservation des documents, avec Isabelle Schmidt et Denis Reynard, archivistes.

COLLABORATION AVEC L'EDHEA
Visites et masterclass pour les étudiant-e-s en propédeutique, en graphisme et en master.
→ 85 participant-e-s

GRAND NORD

→ 15 classes
→ 275 élèves

DESSIN: L'IMAGINAIRE DU GRAND NORD
L'artiste et curatrice de l'exposition Alexia Turlin a proposé un atelier de dessin articulé autour des œuvres de l'exposition et de l'imaginaire du Grand Nord, une région qui fascine et qui effraie.

SON: QU'EST-CE QUE LES GLACES NOUS MURMURENT?
Un atelier ludique pour écouter et expérimenter les sonorités des mutations de la glace, en compagnie de Claire Frachebourg, artiste visuelle, sonore et performeuse.

ARTS PLASTIQUES: TISSER L'EAU ET OBSERVER UN GLAÇON
Les enfants ont été invité-e-s à imaginer un paysage glacé en tissant papier et tissus, avec Céline Ducret, artiste travaillant la broderie, l'écriture et l'installation.

YOU NAME IT

COLLABORATION AVEC L'EDHEA
Masterclass pour les étudiant-e-s, avec Sasha Huber.
→ 30 participant-e-s

VISITE CLASSE COLLÈGE DE LA PLANTA
→ 19 participant-e-s

LA CRÉMAILLÈRE

→ 11 classes
→ 200 élèves

COLLAGE PAPIER: DÉCOUPER ET RÉINVENTER
Atelier pour découvrir la technique du collage et créer un fanzine de classe, avec Elias Würsten et Maxence Neveu, artistes visuels, sonores et multimédias.

COLLAGE SONORE: DE L'ENREGISTREMENT À LA CRÉATION SONORE
Invitation à expérimenter la création de sons, l'enregistrement en direct et le montage sonore en repartant avec une cassette audio pour la classe, en compagnie d'Elias Würsten et Rachel Morend, artistes visuel-le-s et sonores.

LA MÉDIATION MUSICALE

LOUIS JUCKER

21.02.2024 ATELIER MUSIQUE

Atelier musique de valise avec Louis Jucker, chanteur et compositeur originaire de La Chaux-de-Fonds. Dans le cadre du projet Suitcase Suite et en amont de son concert à la Ferme-Asile, Louis Jucker a proposé un atelier musique de valise et bruits, pour découvrir et expérimenter les techniques de microphonie et de modulation sonore. L'atelier était ouvert à tous et toutes.
→ 25 participant·e·s

TOURNÉE DANS LES ÉCOLES

Depuis 2022, la Ferme-Asile propose un programme de Tournée dans les écoles proposant de faire vivre aux élèves du Canton une expérience unique : un concert live dans leur école ! La première édition ayant été soutenue par un projet de transformation – mesures de soutien selon la loi fédérale COVID-19 dans le domaine de la Culture – la Ferme-Asile est aujourd’hui heureuse de pouvoir pérenniser ce projet. En 2024, c’est le musicien professionnel reconnu Julian Sartorius, batteur hors norme et lauréat de nombreux prix, qui est allé à la rencontre de plus de 400 élèves de 20 classes. Les concerts sous forme de ballades sonores ont été introduits dans chaque classe par la médiatrice culturelle et le programmateur musical de la Ferme-Asile et ont été suivis par un moment d’échange avec le musicien. Ce projet ambitieux de médiation autour de la musique permet de toucher des centres scolaires entiers dans différentes régions du Valais romand et de faire découvrir aux élèves un projet musical de qualité impliquant des artistes programmé·e·s à la Ferme-Asile.

29.04-17.05 Tournée dans les écoles
→ 20 classes
→ 405 élèves



LE CERCLE DE LECTURE DE SION

Constitué en association depuis 2023, le cercle de lecture sédunois est animé par Pierre-François Mettan. Ses membres se réunissent plusieurs fois par année pour étudier un ouvrage littéraire. Les écrivain·e·s sont ensuite invité·e·s à partager leur démarche d’écriture avec le public.

LECTURE(S) EN PARTAGE

08.02.2024

Céline Zufferey, *Nitrate* (Éditions Gallimard, 2023)
→ 50 participant·e·s dans la Grange

LECTURE(S) EN PARTAGE

18.04.2024

Reynald Freudiger, *Vanité* (Éditions de l’Aire, 2023)
→ 25 participant·e·s

LECTURE(S) EN PARTAGE

28.11.2024

Catherine Lovey, *histoire de l’homme qui ne voulait pas mourir* (Éditions Zoé, 2024)
→ 50 participant·e·s

LE DESSIN ACADÉMIQUE

La Ferme-Asile accueil une fois par semaine et depuis plus de 20 ans dans sa salle de concert des cours de dessin académique menés par Claire Rivier. Les participant·e·s travaillent dans une atmosphère conviviale et échangent leurs impressions sur leurs travaux respectifs.



LES AUTRES ACCUEILS

La Ferme-Asile met ponctuellement ses espaces à disposition de ses partenaires. Quand son calendrier le lui permet, elle loue par ailleurs ses espaces à des associations ou institutions publiques actives principalement dans les domaines de l’art, de la culture, de l’éducation ou du social.
→ 896 participant·e·s au total

VILLE DE SION

08.03.2024

Durant 40 ans, Suzanne Bolli-Besson a dirigé la Galerie de la Grande Fontaine. Afin de lui témoigner sa reconnaissance pour son rôle actif dans la vie culturelle sédunoise, la Ville de Sion lui a rendu hommage à l’occasion de son 90^e anniversaire.
→ 90 participant·e·s

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE VALÉÏK

11.04.2024

→ 9 participant·e·s

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ASSOCIATION DES AMIS DU GRAND BISSE DE VEX

19.04.2024

→ 40 participant·e·s

LYCÉE-COLLÈGE ELLA MAILLART

05.06.2024

Accueil des autorités et des futur·e·s enseignant·e·s du Lycée-collège Ella Maillart pour l’apéritif suivant la visite du chantier.
→ 40 participant·e·s

SÉMINAIRE PHIDA ÉTANCHÉITÉ

22.08.2024

→ 10 participant·e·s

RENCONTRE CITOYENNE, VILLE DE SION

27.08.2024

Accueil par le Président de la Ville et le conseil municipal des habitants du quartier de Champsec-Vissigen dans le cadre des rencontres citoyennes.
→ 30 participant·e·s

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L’ASSOCIATION SION-RIDE

31.08.2024

→ 22 participant·e·s

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L’ASSOCIATION TRAP-MAISON

31.08.2024

→ 15 participant·e·s

PLÉNIÈRE DE L’ASSOCIATION FORCES VIVES

03.09.2024

→ 20 participant·e·s

REMISE DU PRIX DE LA VILLE DE SION 2024

12.09.2024

La Ferme-Asile était heureuse de voir quatre de ses membres fondateurs recevoir le Prix de la Ville de Sion 2024 : Laurent Possa, Pierre-Alain Zuber, Robert Hofer et Camille Cottagnoud, qui, depuis 1996 et aux côtés du sculpteur Angel Duarte (1930-2007, lauréat du Prix de la Ville de Sion en 1992), ont travaillé collectivement à la création et à la pérennisation du centre artistique et culturel de la Ferme-Asile.
→ 120 participant·e·s

ASSOCIATION ART-17

18.09.2024

Accueil de l’association ART-17 pour la projection du film réalisé par les participant·e·s du camp d’été 2024.
→ 100 participant·e·s

NOUVEAUX ARRIVANTS

25.09.2024

Soirée annuelle d’accueil des nouveaux arrivants de la Ville de Sion.
→ 420 participant·e·s



© Pierre Daendliker

RENFORCEMENT DE LA MARQUE FERME-ASILE

La Ferme-Asile a continué à développer une stratégie de communication centrée sur la proximité, le dynamisme et la qualité des contenus, consolidant ainsi sa position dans le paysage culturel valaisan et suisse. L'identité visuelle introduite en 2022 a pleinement atteint sa vitesse de croisière en 2024, offrant une unité renforcée entre supports imprimés et numériques, et permettant une reconnaissance immédiate par le public de l'institution et des événements.

Fidèle à son engagement envers les acteurs locaux, la Ferme-Asile a poursuivi sa collaboration avec l'agence Forme, l'imprimerie Schmid et Walzer Publicité, garantissant ainsi une communication visuelle cohérente et qualitative.

Avec un accent toujours plus marqué sur la responsabilité écologique, la Ferme-Asile a intensifié son développement numérique. Les réseaux sociaux, les newsletters et le site internet ont continué à gagner en visibilité et en efficacité. Cette approche digitale a non seulement renforcé l'engagement du public, mais a également permis de diversifier les formats de communication.

CHIFFRES CLÉS

- Notre site web a accueilli 57'000 visiteur·euse·s cette année
- Une newsletter bihebdomadaire a été envoyée à 4000 contacts
- Nous comptons plus de 5700 abonné·e·s sur Facebook (+ 320) et 5100 sur Instagram (+ 1318)
- La couverture globale de notre page Facebook est de 150'000 personnes. Elle est de 65'000 sur Instagram.
- Au cours de l'année 2024, notre page Facebook a été consultée près de 11'500 fois et près de 8500 fois pour Instagram.

UN SITE WEB EN PLEINE CROISSANCE

Depuis sa refonte, le site centralise efficacement les informations et renforce la visibilité des événements. Les newsletters, publications et stories renvoient régulièrement vers le site, devenant un outil essentiel pour le public et la presse.

RÉSEAUX SOCIAUX : UN LIEN DIRECT AVEC LE PUBLIC

Les publications régulières sur Facebook et Instagram touchent un large public. En 2024, des nouveaux formats ont été lancés : vidéos en direct, interviews d'artistes, et coulisses des événements.

DOCUMENTATION VISUELLE

Grâce à des photographes et partenaires, chaque événement est immortalisé. Ces images nourrissent les réseaux et renforcent l'attrait de la programmation.

UNE RELATION ÉTROITE AVEC LA PRESSE

La Ferme-Asile cultive des liens solides avec la presse locale, nationale et spécialisée. Chaque évènement donne lieu à l'envoi de communiqués et de dossiers de presse à un réseau de plus de 250 journalistes. Grâce à ces échanges réguliers, les expositions, concerts et résidences bénéficient d'une visibilité renforcée dans des médias variés, touchant un large public.

En 2024, la couverture médiatique de nos activités s'est étoffée, avec des articles dans des publications clés et une présence accrue sur les plateformes numériques. Cette collaboration participe à renforcer notre présence au sein du paysage culturel suisse.

PRÉSENCE VISUELLE EN VILLE
LES VITRINES DU PASSAGE INFÉRIEUR DE LA PLANTA

En 2024, afin de valoriser les lieux culturels sédunois, la Ville de Sion a mis à disposition les vitrines du passage inférieur de la Planta. La Ferme-Asile gagne en visibilité au cœur de la ville, grâce à une présence visuelle permanente représentant le lieu d'exposition principal et un QR code renvoyant au site internet.

© Ferme-Asile



	→ 67 occurrences → 37 médias papier → 10 émissions radio → 3 émissions TV → 17 articles web	
01.01.2024 Magazine KUNSTBULLETIN Exposition <i>You Name It</i> <i>Kunstschaffen im Jetzt – Ein Stimmungsbild: Sasha Huber</i>	01.02.2024 Audio RHÔNE FM Exposition <i>La levée des corps</i> <i>Culture et exposition au menu dans Good Morning Valais...</i>	19.03.2024 Journal LE NOUVELLISTE Exposition <i>Grand Nord</i> <i>et un prix pour Alexia Turlin: et si on sortait ce week-end ?</i>
02.01.2024 Audio RTS – ÉMISSION VERTIGO Exposition <i>La levée des corps</i> <i>L'invitée: Virginie Rebetez, «La levée des corps»</i>	07.02.2024 Journal LE NOUVELLISTE Cercle de lecture <i>Céline Zufferey en lecture à la Ferme-Asile</i>	23.03.2024 Journal LE NOUVELLISTE Concert Julian Sartorius <i>Les pulsations voyageuses de Julian Sartorius à la Ferme-Asile</i>
05.01.2024 Web RTS – CULTURE Exposition <i>La levée des corps</i> <i>Dans son exposition «La levée des corps», la photographe Virginie Rebetez exhume les morts</i>	11.02.2024 Web LE NOUVELLISTE Concert Bandit Voyage <i>En gravant lui-même ses vinyles, Loris Ruchet offre un Grand Voyage à sa petite entreprise</i>	23.03.2024 Journal LE TEMPS Concert Julian Sartorius <i>Jukebox</i>
06.01.2024 Audio RTS – ÉMISSION SIX HEURES – NEUF HEURES Exposition <i>La levée des corps</i> <i>L'invitée – Virginie Rebetez, un dernier hommage aux oubliés</i>	16.02.2024 Journal LE TEMPS Exposition <i>La levée des corps</i> <i>À la Ferme-Asile de Sion, Virginie Rebetez restaure les archives pour réhabiliter les morts</i>	05.04.2024 Web ANNELISE ZWEZ – KUNSTKRITIKERIN Exposition <i>La levée des corps</i> <i>Newsletter III</i>
17.01.2024 Magazine L'ILLUSTRÉ Exposition <i>La levée des corps</i> <i>Interview perso: Virginie Rebetez</i>	22.02.2024 Web LE NOUVELLISTE Concert Louis Jucker et le nouvel ensemble contemporain <i>Louis Jucker pose ses valises musicales à la Ferme-Asile de Sion</i>	06.04.2024 Web RHÔNE FM Exposition <i>Grand Nord</i> <i>Grand Nord: une exposition pour questionner nos représentations du pôle Nord</i>
29.01.2024 Journal LE NOUVELLISTE Concert d'exception à Sion: Marc Ribot a lâché sa meute électrique sur la Ferme-Asile	28.02.2024 Web RTS CULTURE Concert Louis Jucker et le nouvel ensemble contemporain <i>La Notif': sélection de la rédaction</i>	16.04.2024 Web RTS – AVEC VOUS Exposition <i>You Name It</i> <i>Boulevard du Village noir – Écoute publique à Sion</i>
29.01.2024 Audio RHÔNE FM Exposition <i>La levée des corps</i> <i>L'invité du 16h – 19h</i>	19.04.2024 Journal LE COURRIER Exposition <i>Grand Nord</i> <i>Jean-Louis Johannides, chemins de traverse</i>	

16.05.2024 Journal LE NOUVELLISTE Exposition <i>You Name It</i> <i>Sasha Huber dégèle la mémoire douloureuse du colonialisme suisse</i>	31.05.2024 Web FRAME, CONTEMPORARY ART FINLAND Exposition <i>You Name It</i> <i>News: Decisions of the Spring grant calls out now</i>	20.07.2024 Journal LE TEMPS Exposition <i>Élégies</i> <i>Notre agenda culturel – Exposition</i>
01.01.2024 Magazine KUNSTBULLETIN Exposition <i>Grand Nord</i> <i>Grand Nord – Alle im gleichen Boot</i>	01.06.2024 Magazine KUNSTBULLETIN Exposition <i>You Name It</i> <i>Sasha Huber, Erinnerung und Freiheit</i>	01.08.2024 Audio RTS – ÉMISSION ICI LA TERRE Exposition <i>Élégies</i> <i>L'exposition «Élégies» à la Ferme-Asile de Sion</i>
24.05.2024 Journal LE COURRIER Exposition <i>You Name It</i> <i>Sasha Huber, renommer, recommencer</i>	01.06.2024 Journal LA COULEUR DES JOURS Exposition <i>La levée des corps</i> <i>La trace des suicidés</i>	05.08.2024 Web RTS – CULTURE Exposition <i>Élégies</i> <i>Les artistes suisses s’emparent de la thématique de la disparition des glaciers</i>
29.05.2024 Audio RTS – ÉMISSION VERTIGO Prix de la Ville de Sion 2024 <i>Actu Culturelle: La Ferme-Asile primée!</i>	01.06.2024 Journal LA COULEUR DES JOURS Exposition <i>Élégies</i> <i>Matthieu Gafsou, Élégies</i>	07.08.2024 Audio RSI Exposition <i>Élégies</i> <i>Ghiacciai svizzeri, addio</i>
29.05.2024 Audio RHÔNE FM Prix de la Ville de Sion 2024 <i>La Ferme-Asile décroche le Prix de la Ville de Sion</i>	01.06.2024 Journal LA COULEUR DES JOURS Exposition <i>Élégies</i> <i>Écrire avec les glaciers</i>	13.08.2024 Journal LE NOUVELLISTE Fermeture du restaurant <i>À Sion, le restaurant de La Ferme-Asile va fermer provisoirement</i>
29.05.2024 Journal LE NOUVELLISTE Prix de la Ville de Sion 2024 <i>Le prix de la Ville de Sion 2024 remis aux 4 artistes fondateurs de la Ferme-Asile</i>	11.06.2024 Web LA LIBERTÉ Exposition <i>You Name It</i> <i>À la Ferme-Asile à Sion, Sasha Huber dégèle la mémoire douloureuse du colonialisme suisse</i>	21.08.2024 Journal LE NOUVELLISTE Exposition <i>Élégies</i> Les «Élégies» de Matthieu Gafsou
29.05.2024 Web BLUE NEWS Prix de la Ville de Sion 2024 <i>Prix de la Ville de Sion aux artistes fondateurs de la Ferme-Asile</i>	12.07.2024 Web FONDATION CUB Exposition <i>Élégies</i> <i>Exposition. Matthieu Gafsou – ÉLÉGIES</i>	28.08.2024 Journal LE NOUVELLISTE Performance <i>Personne</i> <i>ne ramasse ma langue</i> <i>Une déambulation artistique engagée à la Ferme-Asile</i>
30.05.2024 Web L'AGENDA Exposition <i>You Name It</i> <i>Sasha Huber: You Name It</i>	17.07.2024 TV CANAL 9 Exposition <i>Élégies</i> <i>«Regarder le glacier s’en aller» ou l’art comme témoin</i>	30.08.2024 Journal LE NOUVELLISTE Exposition <i>Élégies</i> <i>L'hommage photographique aux glaciers de Matthieu Gafsou</i>

<u>01.09.2024</u> Web PHOTOJOURNALISTES SUISSES Exposition <i>Élégies</i> <i>Septembre 2024, la photographie à l'honneur en Valais</i>	<u>31.10.2024</u> TV CANAL 9 Exposition <i>La crémaillère</i> <i>Rallye artistique tout terrain</i>	<u>04.12.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Exposition <i>La crémaillère</i> <i>Un clin d'œil à la crémaillère</i>
<u>14.09.2024</u> Audio RTS – ÉMISSION PRISE DE TERRE Exposition <i>Élégies</i> « Sauvageons en ville », l'adieu aux glaciers et bisses valaisans	<u>01.11.2024</u> Magazine SION21 Concert <i>Alain Roche</i> <i>La suite dans les idées</i>	<u>16.12.2024</u> Audio RTS – ÉMISSION LE GRAND SOIR Concert <i>Alain Roche</i> <i>Le Grand Soir avec Alain Roche</i>
<u>20.09.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Performance <i>Liquid Families</i> <i>Une performance collective à la Ferme-Asile</i>	<u>01.11.2024</u> Magazine SION21 Prix de la Ville de Sion 2024 <i>Les fondateurs de la Ferme-Asile</i> célébrés	<u>19.12.2024</u> TV CANAL 9 Concert <i>Alain Roche</i> <i>Piano: après les Jeux Olympiques, Alain Roche reprend le rythme des solstices</i>
<u>27.09.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Concert <i>Acousmonium</i> <i>À la découverte de l'Acousmonium</i>	<u>04.11.2024</u> Web RHÔNE FM Exposition <i>La crémaillère</i> <i>Sion: une exposition met en scène des installations interactives</i>	<u>20.12.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Concert <i>Alain Roche</i> <i>Alain Roche: un album gorgé d'été et un concert à guichets fermés à la Ferme-Asile</i>
<u>01.10.2024</u> Magazine LE NOUVELLISTE CULTURE Concert <i>Alain Roche</i> <i>Dans la lumière changeante</i>	<u>13.11.2024</u> Web RTS – CULTURE Concert <i>Colin Vallon trio</i> « Samares », le nouveau disque enchanteur du Colin Vallon Trio	
<u>04.10.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Concert <i>Alain Roche</i> <i>Aux JO de Paris, j'ai vécu un moment suspendu</i>	<u>16.11.2024</u> Journal LE TEMPS Concert <i>Berceuses</i> <i>Passe-Temps, Sortir: En tournée</i>	
<u>19.10.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Sion Culture <i>La nouvelle voix des lieux culturels</i>	<u>20.11.2024</u> Web LE TEMPS Concert <i>Berceuses</i> <i>Huit artistes pour célébrer la vie en berceuses sur les scènes romandes</i>	
<u>23.10.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Concert <i>Vincent Peirani – Jokers</i> <i>L'accordéon jazz de Vincent Peirani</i> <i>Jokers à la Ferme-Asile</i>	<u>01.12.2024</u> Magazine KUNSTBULLETIN Exposition <i>La crémaillère</i> <i>Agenda</i>	
<u>24.10.2024</u> Journal LE NOUVELLISTE Concert <i>Vincent Peirani – Jokers</i> <i>L'automne sera musical</i> <i>ou ne sera pas</i>	<u>01.12.2024</u> Journal JOURNAL DE SION Concert <i>Berceuses</i> <i>Brèves sédunoises</i>	

SI ON SORTAIT

14



«Grand Nord», explorations spatiales et voyages intérieurs

SION Alexia Turlin, curatrice de l'exposition, récompensée par le prix d'arts visuels.

Espace d'expérimentation et de recherche, la Grenette présente des projets en lien avec la culture émergente locale et extrarégionale et met en lumière, notamment, le travail d'artistes et de curateurs et curatrices émergents. Sa nouvelle exposition, «Grand Nord», réunit les travaux de 27 artistes, des œuvres créées ou pensées lors de résidences sur des voiliers dans la région du pôle Nord. Lancée par l'artiste et curatrice Alexia Turlin – artiste genevoise qui

vit et travaille à Genève et en Valais –, cette exposition est l'occasion d'observer comment ces résidences flottantes font émerger de nouvelles idées et de nouveaux processus de création. A cette occasion, Alexia Turlin recevra également le prix d'arts visuels 2024 de la Fondation Henri et Marcelle Gaspoz. **XD** Galerie La Grenette, du samedi 23 mars 2024 au dimanche 23 juin 2024. Vernissage jeudi 21 mars 2024 à la Grenette de la Ferme-Asile à 18 heures. Infos sur www.ferme-asile.ch



A la découverte de l'Acousmonium

PERFORMANCES

Pour ses 75 ans, l'Edh a invite   la Ferme-Asile l'Acousmonium, une impressionnante installation d'une soixantaine de haut-parleurs pr t e par l'Institut national de l'audio-visuel de Paris.

C'est un instrument sonore étonnant et véritablement mythique qui s'installe   la Ferme-Asile de Sion depuis aujourd'hui et jusqu'  dimanche. L'Acousmonium, orchestre de haut-parleurs destiné   diffuser des œuvres enregistrées ou jouées mais composées spécialement pour cet instrument, est conceptuellement n  entre 1974 et 1975   l'Institut national de l'audiovisuel de Paris (INA), au sein du Groupe de recherche musicale (GRM) alors dirigé par François Bayle. Selon les critères établis, on peut qualifier d'Acousmonium un dispositif audio d'au moins 16 haut-parleurs, chacun doté de différentes caractéristiques permettant de donner au son une  couleur, des infrabasses aux suraigus.

Musique d'émancipation formelle

 L'idée originelle était inspirée de la spatialisation des orchestres, afin de diffuser des musiques électroacoustiques, concrètes ou acousmatiques , explique François J. Bonnet, actuel directeur du GRM de Paris. Ces musiques, dont l'invention a été rendue possible par l'arrivée des microphones, des synthétiseurs et par les haut-parleurs, s'émancipe des structures formelles et mélodiques connues jusque-là.



L'Acousmonium installé dans la Ferme-Asile. Une installation sonore mythique   découvrir ce week-end. HÉLOÏSE MARET

 A chaque installation, il y a une adaptation qui se fait   l'espace,   ses caractéristiques acoustiques , explique François J. Bonnet, qui sera présent ce week-end   Sion.  Nous aurons une soixantaine de haut-parleurs installés dans la grange pour offrir une expérience optimale du son.  Durant trois soirées, l'Acousmonium sera donc au centre de l'écoute   la Ferme-Asile et jouera des œuvres d'Eve Aboulkheir, Michèle Bokanowski, François J. Bonnet, Max Eilbacher, Luc Ferrari, Beatriz Ferreyra, Martina Lussi. Trois artistes – un par soirée – sont en outre invités   produire des performances live, soit Martina Lussi, Francisco Meirino et Arnaud Riv re.

A découvrir l'esprit libre et les oreilles ouvertes

Si le jargon des musiques concrètes peut faire un br n peur au non initié, François J. Bonnet rassure sur l'accessibilité des musiques jouées.  Je dirais qu'il faut venir l'esprit ouvert et libre. Un peu comme lorsqu'on se rend au bord de la mer pour écouter le bruit des vagues. On n'a pas besoin de savoir comment ces milliards de molécules s'entrechoquent pour apprécier la beauté de la mer.  Une expérience immersive et contemplative   vivre ce week-end,   l'invitation de l'Edh a qui fête son 75e anniversaire et en même temps les 20 ans de son Unité son, qui fait réellement sa spécificité actuelle au sein des écoles d'art. A noter encore qu'au milieu des haut-parleurs amenés par le GRM, certains porteront une signature valaisanne: celle de la marque Stenheim, qui fait référence chez les audiophiles. JFA

L'Acousmonium   la Ferme-Asile, vendredi 27 et samedi 28 septembre d s 19 h 30, dimanche 29 septembre d s 17 h 30. Plus de renseignements: www.ferme-asile.ch

Matthieu Gafsou

Sion — Die Ausstellung   l gies  des Lausanner Fotografen Matthieu Gafsou (*1981) in der Grenette in der Sittener Altstadt zeigt neue Farb- und Schwarz-Weiss-Fotografien, die auf den Gletschern von Aletsch (VS), Titlis (OW), Oberaar (BE), Mont Min  (VS) und Rhône (VS) entstanden sind. Sie legen den Fokus auf die klimatischen Veränderungen in der hochalpinen Landschaft. Die Elegie ist eigentlich ein Grabgesang; und so erwecken die Sujets oft Emotionen der Melancholie. Die Gletscher verschwinden allmählich – hier und jetzt, vor unseren Augen. Der Fotograf ist Zeuge ihrer Endlichkeit und zeigt zugleich unseren gedankenlosen Besuch von Gipfeln und Eisgrotten – der schmelzende Gletscher wird als Motiv auf einem Vorhang in der Ausstellung verwendet. Mit   l gies  baut Matthieu Gafsou eine Erzählung auf, welche die Veränderungen in unseren Alpenlandschaften ins Bild bringt. Er setzt damit seine Arbeit über die Verbindung von Mensch und Natur fort, die er in der Serie  Alpes  (2009–2012) begonnen und in  Vivants  (2018–2022) weitergeführt hat. Der Fotograf entfernt sich heute mehr und mehr von der Aufnahme der objektiven Realit , indem er verschiedene fototechnische Verfahren anwendet, darunter Überblendungen, Aufnahmen von Drohnen und digitale Manipulationen seiner eigenen Abzüge. SO



Matthieu Gafsou,  Fusion I , 2024, Pigmentdruck auf Baumwollpapier, 137,5x100 cm

  La Grenette, bis 15.9.   ferme-asile.ch



Un clin d'  il   la crémaillère

SION A découvrir jusqu'au 15 décembre, l'exposition de Rachel Morend et Elias W rstein   la Grenette de la Ferme-Asile.

 Pendre la cr maill re . L'expression est connue, son origine peut-être moins. Elle vient d'une tradition médiévale, les gens qui avaient participé   des travaux de construction étant invités   manger. On pendait alors une marmite au-dessus du feu   l'aide d'une crémaillère. L'installation de Rachel Morend et d'Elias W rstein  La Cr maill re  actuellement exposée   la Grenette de la Ferme-Asile et qui a conclu un mois de résidence, est un clin d'  il   ce dispositif. A travers des sculptures cinétiques, assemblages d'objets originaux conjuguant le mouvement et le son, les artistes mêlent   leur démarche la trans-

mission mécanique, le son, la récupération, le détournement, l'humour et l'apprentissage par soi-même. Aux antipodes de la digitalisation des consciences et de la fuite en avant technologique, ces œuvres aussi ludiques que sérieuses et subtiles amènent des réflexions sur les relations complexes qui lient l'humain, l'animal et la machine. Comme chez Tinguely, le public est invité   actionner ces installations durant sa visite et   se laisser gagner par la poésie comme par le regard critique déployé ici. JFA

 La Cr maill re , jusqu'au 15 décembre   la Grenette de la Ferme-Asile. Ce jeudi 5 décembre   18 h 30, visite guidée avec les artistes suivie d'un vin chaud.



Grand Nord — Alle im gleichen Boot

Spitzbergen, Gr nland, Alaska: In dieser eisigen Region finden K nstlerresidenzen der besonderen Art statt – auf einem Segelschiff. Für  Grand Nord  hat Alexia Turlin 27 Expeditionsteilnehmer:innen eingeladen, ihre vielfältigen Werke im neuen Ausstellungsort der Ferme-Asile, La Grenette, zu zeigen.

Sion — Seit 2015 bieten die Westschweizer Vereinigungen Mar Motrice und Fondation Pacifique gemeinsam Artist Residencies auf einem Segelboot rund um den Polarkreis an. Diese Expeditionen, die zwei- bis dreimal im Jahr mit jeweils drei bis vier Künstler:innen stattfinden, haben zum Ziel, die Auswirkung des Klimawandels im Ozean und in der Polarregion künstlerisch subjektiv zu dokumentieren. Das Segelboot, das lautlos und fast ohne Umweltverschmutzung reist, dient als Haus, Werkstatt und Transportmittel und wird dabei zu einem sozialen Mikrokosmos. Davon zeugt die Ausstellung in La Grenette, die von Alexia Turlin, Künstlerin, Kuratorin und selbst frühere Expeditionsteilnehmerin, initiiert wurde.

Die Mitte des ersten Ausstellungsraums dominiert, umgeben von Hockern, ein langer, schmaler Tisch. Die Möbel aus Schwemmholz, von Marylaure D curnex und Laure Akkash entworfen, erinnern an das  Carr  , den Gemeinschaftsraum des Schiffs, der als Wohn- und Esszimmer sowie als Atelier diente. Das Publikum ist eingeladen, sich hinzusetzen und in den ausgelegten Notizbüchern voller Zeichnungen, Collagen und handgeschriebener Texte zu stöbern. Diese künstlerischen Reisetageb cher bieten einen einzigartigen Zugang zu den Beobachtungen, intimen Gedanken und spontanen Empfindungen der Künstler:innen.

Das Segelschiff ist ihnen eine wertvolle Plattform zur Beobachtung einer sich verändernden Natur: Schmelzende Eisberge, weite und klare Himmel, ruhiges oder raues Meer, einsame Inseln und hier und da Tiere, etwa der majestätische Gr nland-Seehund in einer Cyanotypie von Fanny Zambaz, sind die Hauptmotive der vielfältigen Werke – Zeichnungen, Aquarelle, Fotografien, Wandmalereien, Videos. Die Schau soll auch ein totales Eintauchen in diese Meeres- und Eisw ste sein: Viertelst ndlich wird ein Klangwerk der französischen Musikerin Colline Grosjean aktiviert. Das furchterregende Grollen, einem Donner ähnlich, ist eine Aufnahme des Geräuschs, das ein zerbrechender Eisberg macht. Die jurassische Künstlerin Laure Gonthier schliesslich hat zusammen mit Alexia Turlin und Céline Ducret die Installation  Le chant des sir nes  geschaffen: Lange, gefärbte Textilien, die mit collagierten Bild- und Textelementen bedruckt sind, hängen vor den hohen Fenstern im Hauptraum und überragen die Besucher:innen wie riesige Eisberge. Sie lassen das natürliche Licht durch und verwandeln den Raum in eine sehr helle und doch trübe Szenerie – vielleicht eine Erinnerung an die endlosen Polarn chte... Ingrid Dubach-Lemainque

   Grand Nord , La Grenette, Ferme-Asile, bis 26.6.   ferme-asile.ch



Claire Frachebourg,  Le rêve de la pierre , 2024, Klanginstallation mit Felsen geschliffen durch Gletschererosion; Alexia Turlin, Céline Ducret, Laure Gonthier,  Le chant des sir nes , 2024, Farbe, Druckcollage und Stickerei auf Textilien, Ansicht La Grenette, Ferme-Asile, Sion. Foto: Olivier Lovey



 Grand Nord , Ausstellungsansicht La Grenette, Ferme-Asile, Sion. Foto: Olivier Lovey

INTERVIEW PERSO

Virginie Rebetez

EXTE SANDRINE SPYCHER
PHOTO GABRIEL MONNET

Si vous n'aviez pas fait de la photo, vers quel métier vous seriez-vous dirigée?
Je pense que j'aurais travaillé dans le social, comme croque-mort ou pleureuse professionnelle en Italie. Ou faire quelque chose qui prendrait soin des personnes solées. Quand j'ai commencé la photographie, je voulais être photographe de guerre. Je me souviens que j'étais furieuse devant les news de 19h30 quand j'étais ado. On voyait la guerre d'ex-Yugoslavie, la guerre en Irak. Je n'arrivais pas à accepter de vivre comme on vivait en voyant toutes ces images.
Quels ont été vos premiers pas dans la photo?
J'ai commencé au collège dans des cours facultatifs, j'avais 14 ans. Au même moment, j'ai eu une maladie des yeux, je ne voyais qu'à 10% pendant quelques mois. Ma sœur était parce que j'accrochais des photos au mur à l'envers. Au gymnase, j'ai fait un stage chez Mario Del Curto (*photographe vaudois connu notamment pour ses travaux sur la nature et l'art brut, ndr*). Il m'impressionnait tellement! J'ai commencé en noir et blanc. J'adorais le labo, j'y passais des heures à développer des images.
Vous souvenez-vous de la première photo que vous avez prise?
Non, je n'en ai aucune idée. Je ne viens pas d'une famille d'artistes. J'ai dû me

battre pour être là, pour faire ce que je fais, pour croire en moi et entrer dans ce monde. Je suis assez timide, ça s'est fait vraiment graduellement.
Et votre premier appareil photo?
Un Nikon FM2. C'était l'appareil des photographes de guerre et des reporters, et c'est ce qui m'intéressait: les reportages, les documentaires.
En 2019, vous avez commencé à faire de la photographie funéraire. La mort fait également partie de votre univers artistique. Pourquoi cette inspiration?
Pourquoi pas? (*Rires*) Ça me semble bizarre de ne pas y penser et de ne pas en parler. Je trouve ça incroyable qu'aujourd'hui la majorité des gens n'ait jamais vu un défunt. Déjà petite, j'avais envie de voir un mort. Le jour où j'ai vraiment pu en toucher un, l'observer et passer du temps avec, c'était pour un projet que j'avais commencé à Amsterdam. Je demandais à des pompes funèbres de garder les habits dans lesquels les personnes étaient mortes et dont la famille ne voulait plus. Quand j'arrivais au studio, il y avait le geste de les plier, qui était très important, comme une sorte de rituel. Je les photographiais comme des pièces à conviction, comme s'ils contenaient le dernier souffle de la personne. Un jour, le directeur de ces pompes funèbres est venu me chercher à la gare en corbillard. Il devait aller prendre



«J'ai dû me battre pour croire en moi et entrer dans le monde de la photo»



L'exposition
Ce détail de l'exposition «La levée des corps», entièrement consacrée aux archives cantonales du Valais, montre des dossiers gelés par le temps. Ferme-Asile, Sion, jusqu'au 25 février. Un livre sur le projet sort le 2 février.

Votre film préféré?
«Helen: autopsie d'une disparition», de Joe Lawlor et Christine Molloy. C'est hyper-beau, c'est sur la disparition d'une adolescente. Il est fait de manière vraiment intéressante. Ça m'a rappelé mon boulot.



Votre livre préféré?
«L'homme qui pleurait les morts», de l'auteur japonais Arata Tendo. Je me sens proche du personnage principal, qui a quelque chose de silencieux et de poétique.

une dame à la morgue. Quand il s'occupe de régler les papiers, j'ai pu rester avec elle de cette femme. Et j'ai trouvé ça très beau. Il y avait une espèce de tranquillité dans leurs regards, je la remercie tous les jours.

Quel est le projet dont vous êtes le plus fier?
Tous mes projets sont spéciaux pour moi et parlent de personnes qui me sont chères, mais si je ne les ai pas forcément nées. Je les porterai en toute ma vie, elles m'accompagnent et sont tous les jours mes côtés. J'ai travaillé sur l'histoire d'une fille disparue à York et suis toujours en contact avec sa maman.

Un projet de quelqu'un d'autre qui vous a particulièrement touché
Un travail de Seichi Furuya, un photographe japonais. Il immortalisait des coups de femme et leur fils. Il était à une Autrichienne qui était spirite et qui s'est suicidée. Quand sautait du balcon, il a continué de la photographier. Il a vraiment suivi sa femme avant, pendant et après sa mort. Je pense que c'est la première fois que j'ai pu voir une expo. Ce qui m'a beaucoup touché, c'est que j'ai senti le personnage, plus ému par la démarche de l'artiste par son travail. On sent quand quel est impliqué, quand il est engagé.
Que peut-on dire avec la photographie qu'on ne peut pas dire avec un autre?
Je suis amoureuse de la photo qu'elle a quelque chose que les autres médiums n'ont pas: elle est liée intimement avec tout ce qui est preuves, documentation, réalité. Dès ses débuts, elle a été dans la police. Elle a ce rôle de témoin que les autres médiums n'ont pas. m'intéresse, c'est de jouer avec toutes les notions-là.
C'est ce que vous faites dans cette exposition...
Oui. En 2021, j'ai reçu une carte bleue de l'ancien directeur des archives du Valais, Alain Dubois. Il m'a dit: «Connais-tu le boulot, j'aimerais bien travailler sur les archives. Penses-tu à eux?» Et j'ai choisi de travailler à partir de documents de levées de cadavres ou de personnes s'étant suicidées

SORTIR CULTURE

30/08/24

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch

NOTRE COUP DE CŒUR



GRANS-MONTANA

Frédéric Lenoir en conférence et en musique

Samedi à 18 h 30 au centre de congrès Le Régent, l'auteur à succès Frédéric Lenoir donnera une conférence inédite intitulée «L'âme du monde ou les clés universelles de la

sagesse». Le sens de l'existence, les clés du bonheur, le corps et l'esprit, le potentiel créatif, la peur et l'amour... autant de thèmes abordés par cet homme de lettres, de radio, de théâtre, de cinéma et d'engagements divers et variés, auteur d'une cinquantaine d'ouvrages (essais, romans, contes, encyclopédies), traduits dans une vingtaine de langues et vendus à dix millions d'exemplaires dans le monde.

Frédéric Lenoir écrit aussi pour le théâtre, la télévision (documentaires) et la bande dessinée. Pour ponctuer cette rencontre, le pianiste Stéphane Stas, diplômé du Conservatoire royal d'Anvers où il a obtenu un premier prix de piano, interprétera ses «Sine Nomine Cantus», œuvres qui ont fait le tour du monde et ont toujours touché Frédéric Lenoir. Plus de renseignements: www.montagn.arts.ch



Sur un socle, le public est invité à se servir et à conserver des tirages liés à l'exposition sur lesquels on peut lire: «Tout va bien», «Ça ira» ou «C'est normal».

MATTHIEU GAFSOU

L'hommage photographique aux glaciers de Matthieu Gafsou

EXPOSITION Dans le cadre du projet national Regarder le glacier s'en aller, la Ferme-Asile, à Sion, a invité le photographe lausannois à poser son regard sur l'impact du réchauffement climatique sur nos glaciers.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«**É**légie: poème lyrique exprimant une plainte douloureuse des sentiments mélancoliques.» Voilà pour la définition succincte du mot. Le contexte de son utilisation renvoie généralement, de nos jours, à l'évocation d'une personne décédée, à un abandon, une absence. Le photographe a choisi ce titre pour l'exposition actuellement visible à la galerie de la Grenette à Sion pour illustrer son regard sur la question du réchauffement climatique et de la fonte des glaciers dont le canton du Valais a pu mesurer concrètement l'impact cet été. Présentée par la Ferme-Asile, l'exposition s'inscrit dans le cadre du vaste projet national Regarder le glacier s'en aller, qui souhaite documenter et marquer ce moment de bascule

géologique par le prisme de l'art.

Constat sans jugement

Plainte douloureuse, sentiments mélancoliques... Dans l'idée, on n'est pas loin du romantisme pictural et de la fascination ressentie et exprimée par les peintres du XIXe siècle face à la montagne et à sa puissance. C'est vrai que le romantisme, c'est le début de la représentation des Alpes dans l'art, appuie Matthieu Gafsou face à un tirage immense où le glacier de l'Oberaar, baigné de brume et de lumière, semble s'effacer dans la démesure du décor. En face, couvrant la grande baie vitrée, des rideaux imprimés amènent le visiteur vers l'absorption, mêlant les tirages positifs et négatifs de ce cliché de glacier, tout en gommant toute notion d'échelle. C'est une



“Mon envie, c'est de rendre la réalité sensible, sans discours.”

MATTHIEU GAFSOU
PHOTOGRAPHE

pièce ambivalente, assez représentative de l'exposition. Elle est séduisante, charmante, décorative. En même temps ce rapport au spectaculaire induit l'envie de les visiter, d'aller les voir, ce qui contribue à accélérer leur disparition.» Passionné de montagne lui-même, Matthieu Gafsou ne s'extrait en rien de l'équation

et se garde du jugement. Même si certaines images prises au glacier du Titlis, où des nuées de touristes semblent danser joyeusement sur le lit d'un malade, donnent une sensation de vertige. Vertige accentué par ces vues du chantier d'une immense tour rénovée par les architectes Herzog et de Meuron, qui promet d'accroître encore la dimension spectaculaire du lieu et d'attirer encore plus de monde. «On est vraiment dans une logique de business et ces images marquent d'une certaine façon l'échec du discours écologique. Il y a une part d'ironie dans ces photos, mais j'espère avec le moins de méchanceté possible», sourit le photographe.

Le tourisme de la dernière chance
L'ironie, Matthieu Gafsou la

Regarder le glacier s'en aller, un projet d'ampleur

«Lorsque l'horizon se désagrége, les artistes dressent leurs œuvres, parfois jusqu'au cœur même des glaciers», expliquent les organisateurs de Regarder le glacier s'en aller, programme artistique qui se déploie dans toute la Suisse jusqu'au 29 septembre et multiplie les interventions, performances, expositions. «Forcément, le Valais occupe une place prédominante dans ce programme», sourit le commissaire Christophe Fibicher. «Il y a eu le vernissage de toute l'aventure à Gletsch, des interventions à la Maison des Alpes à Evolène avec l'exposition «Mémoire de glace», au Musée des bisces à Ayent avec les artistes Maëlle Cornut et Thierry Raboud, une performance au glacier de Ferpècle. Il y aura encore une performance étonnante au glacier de Saas Fee, la participation du Musée d'art du Valais avec l'exposition «Se souvenir des neiges éternelles»... Un très riche programme à consulter sur le site: artforglaciers.ch

dispense au gré des salles de la galerie, tout en laissant le public faire son propre chemin moral. «Mon envie, c'est de rendre la réalité sensible, sans discours. D'où l'absence de cartels explicatifs dans l'exposition. J'aime laisser l'interprétation ouverte. Plus on force la pensée, plus il y a de résistance.» De nouveau au Titlis, mais au cœur du glacier cette fois, ces images presque irréelles des tunnels de glace éclairés en rose ou en bleu vif... Un kitsch qui met face à la logique étrange du «tourisme de la dernière chance», pratique de consommation du paysage qui consiste à visiter des écosystèmes que l'on sait condamnés à moyen terme. Pour souligner encore ces pulsions contradictoires finalement très humaines, Matthieu Gafsou a disposé sur un socle une série d'images de glaciers sur lesquelles on peut lire: «Tout va bien» ou «Ça ira»... «Élégies», une exposition splendide esthétiquement, qui évite le piège du pérémpitoire et laisse le visiteur face à lui-même, entre contemplation et introspection. «Élégies», de Matthieu Gafsou, à voir à la galerie de la Grenette à Sion jusqu'au 15 septembre. Plus de renseignements sur: www.ferme-asile.ch ou www.gafsou.ch



Tirages reproduisant des lingettes utilisées pour dépoussiérer les papiers extraits des boîtes d'archives. (VIRGINIE REBETEZ/PRO LITTERIS)



Photographies de documents officiels détaillant la façon dont les personnes ont mis fin à leurs jours. (VIRGINIE REBETEZ/PRO LITTERIS)

Un voyage à la rencontre des morts

EXPOSITION Pour «La levée des corps», la photographe lausannoise Virginie Rebetez s'est plongée dans les Archives de l'Etat du Valais. Elle en a exhumé des histoires de personnes qui se sont ôtée la vie entre 1910 et 1960. A voir jusqu'au 25 février

JULIE COLLET
X @JulieCollet

Délicatesse. C'est le mot qui vient en tête en parcourant les travaux de Virginie Rebetez. Quelle photographie un appartement vide après la mort d'un propriétaire solitaire, les derniers vêtements portés par un défunt ou preenne en charge les funérailles de «l'Inconnue de l'Arve», l'artiste saisit avec douceur la disparition, la perte et l'oubli. Depuis plus de quinze ans, la Lausannoise explore les territoires de la mémoire et de la mort. «Cela se passe dans mes tripes, je ne suis pas sûre que cela soit par choix», avoue-t-elle. Souvent, ses projets débutsent par la lecture d'un fait divers ou d'un rapport administratif. Elle s'attache à sublimer la poésie qu'elle y décèle pour la partager au grand public. A l'image de son travail d'enquête photographique *Malleus Maleficarum*, qui trouvait son origine dans un recueil de comptes rendus judiciaires daté du XVIIe siècle où était consigné le procès de Claude Bergier, guérisseur accusé de sorcellerie et conduit au bûcher en 1688. La démarche avait touché Alain Dubois, alors directeur des Archives de l'Etat du Valais. En 2021, l'archiviste cantonal décide de lui ouvrir la porte des Arsenaux et lui laisse carte blanche. «J'avais accès à des kilomètres de rayons», se souvient l'artiste. Virginie Rebetez passera environ une année à se perdre dans les boîtes et les réels. Puis une deuxième à conceptualiser l'exposition *La levée des corps* et la publication qui l'accompagne. La grange de la Ferme-Asile a des airs de cathédrale avec sa

charpente apparente. Dans le clair-obscur, seul un bruissement répétitif trouble l'atmosphère propice au recueillement. C'est le son du frottement, subtil et lent, de la lingette qui vient désencrasser, feuille par feuille, les documents d'archives. «Ce geste est à la fois métaphorique et contradictoire. Il y a quelque chose du soin, mais aussi de l'effacement», confie Virginie Rebetez. Fascinée par ce mouvement, la photographe projette, à grande échelle sur un écran posé au sol, ses mains le reproduisant en boucle.

Un défi contre Dieu
«J'ai joué à l'archiviste en tant qu'artiste, explique la photographe. J'ai fouillé énormément de boîtes avec juste écrit, «pénal-dessus. A l'intérieur, il y a tout et n'importe quoi. Je suis tombée par hasard sur ces levées de corps, c'est-à-dire l'examen très codifié du corps d'un défunt décédé de mort violente ou suspecte, ainsi que de son environnement.» Le corpus de Virginie Rebetez se resserre sur les dossiers de personnes qui se sont suicidées entre 1910 et 1960. «En voyant ces documents pas nettoyés, pliés et en vrac, j'ai eu la sensation de laissés-pour-compte. J'ai eu envie de sortir ces personnes des boîtes et de veiller sur elles.» Cinq grands tirages reproduisent les lingettes utilisées pour le dépoussiérage des papiers. Maculées des couleurs des encres, elles deviennent des suaires marqués par, non pas les corps, mais les histoires des morts. Preuve de la trace du temps qui passe, cette œuvre vient d'être achetée par le Fonds cantonal d'art contemporain du Valais. A l'opposé, 32 photographies des documents officiels sont exposées. La lecture de ces rapports – de médecins légistes ou de policiers – renseigne sur le fait que le suicide était un sujet tabou au

société qui a essayé de les invisibiliser. Il y a une forme de réhabilitation symbolique dans ce travail artistique», commente Virginie Rebetez. Cette matière, la photographe se l'est aussi appropriée en la transformant en histoires audio. En résultent 32 enregistrements qui brossent le portrait, sans nom ni date, de ces disparus. «La neurasthénie est un mot qui revient souvent dans les témoignages des proches et du voisinage, cela m'a frappée», raconte-t-elle. Fait amusant, chaque piste est nommée selon le propre système de

«J'ai eu envie de sortir ces personnes des boîtes et de veiller sur elles»

VIRGINIE REBETEZ, PHOTOGRAPHE

sein de la société valaisanne du début du XXesiècle. Jusqu'aux années 1960, les personnes ayant choisi de s'ôter la vie agissaient en dehors du cadre social admis. Le plus souvent, le défunt n'avait ni messe ni sépulture, le suicide étant considéré comme un acte de défi contre Dieu. «Ces personnes se retrouvent archivées, car elles sont dans des papiers officiels. C'est une sorte de pied de nez à la

lui-même. Ces tirages, l'artiste les a photographiés au travers du papier de soie qui vient les protéger au moment de ranger les archives restaurées. «Mon but n'est jamais de choquer ou d'être voyeuriste, par respect pour ces morts», souligne-t-elle. Exposés à plat, comme posés sur des tombeaux ou des boîtes d'archives, les clichés rappellent que la photographie permet de garder une trace des crimes et de les exposer.

«J'ai eu envie de sortir ces personnes des boîtes et de veiller sur elles»

Son travail de recherche pour *La levée des corps*, Virginie Rebetez a souhaité l'archiver à son tour. L'ensemble se trouve à l'intérieur de 80 boîtes d'archives, scellées une à une, par 40 kilos de cire coulée sur place. Tout a été nettoyé, trié, classé.

Sous la glace de paraffine, les morts bordés dans leurs lincoles de soie dorment en paix. «Cela m'amuse d'imaginer qu'un ou une autre artiste s'en serve dans le futur pour en faire un projet et qu'elles constituent la base d'un nouveau fonds d'archives.» ==

La levée des corps, Ferme-Asile, Sion, jusqu'au 25 février.

Finissage le 25 février des 11h avec une visite guidée par Virginie Rebetez et l'anthropologue Marc-Antoine Berthod, puis performance du comédien Lionel Fournier et brunch végétarien.

RENOMMER, RECOMMENCER

SASHA HUBER A la Ferme-Asile de Sion, l'artiste alémanique expose les traumas des passés coloniaux. Et ses efforts pour rebaptiser pics et glaciers.

SAMUEL SCHELLENBERG

Art ► Elle ne demande pas la lune. Tout au plus voudrait-elle qu'un promontoire du satellite terrestre change de nom: plutôt que Louis Agassiz, glaciologue et naturaliste suisse du XIX^e siècle, il s'appellerait Katherine Johnson, l'une des premières femmes afro-américaines engagées comme mathématicienne par la Nasa. Elle a contribué de manière décisive au succès des vols spatiaux, et pourtant, «pour quelqu'un comme Agassiz, elle n'aurait même pas dû exister», souligne Sasha Huber. Fort lui aussi d'une carrière étasunienne, le Fribourgeois était un suprémaciste blanc convaincu.

Louis Agassiz est le sujet de plusieurs œuvres à voir dans «You Name It», exposition de Sasha Huber à la Ferme-Asile, centre d'art de Sion – un accrochage aussi passé par Rotterdam, Toronto, Londres et Turku, en Finlande. L'intérêt de la plasticienne pour le scientifique remonte à sa lecture de *Reise in Schwarz-Weiss* (2005) de l'historien et activiste Hans Fässler, livre exhibant les liens de la Suisse avec l'entreprise coloniale. «C'était un cadeau de ma sœur», précise l'artiste par écran interposé.

Et surtout un choc, qui la fera rejoindre le comité transatlantique «Démonter Agassiz» en 2007, à l'invitation de Fässler. Pétition à l'appui, l'équipe a voulu renommer Renty le pic Agassiz, à la frontière cantonale entre Valais et Berne, nom d'un Congolais réduit en esclavage et photographié par Agassiz en Caroline du Sud en 1850. «Malgré quatre tentatives, nous avons échoué, les trois communes concernées n'arrivant pas à s'accorder.» Sasha Huber n'en a pas moins planté un panneau au nom de Renty sur le sommet de 3946 mètres, comme en témoigne sa vidéo *Rentyhorn* (2008).

Grand-père artiste

Née en 1975 au bord du Greifensee zurichois, Sasha Huber a grandi à Egli-sau, le long du Rhin, fille d'une mère

d'origine haïtienne et d'un père suisse. «Mon grand-père maternel était un artiste autodidacte et m'a beaucoup inspirée.» Cofondateur du Centre d'art de Port-au-Prince en 1944, école d'art et lieu d'exposition toujours en activité, il serait sans aucun doute fier de savoir que sa petite-fille a d'ores et déjà été exposée dans les biennales de São Paulo (2010), Sydney (2014) ou Venise (2015).

Sasha Huber s'est formée au design graphique à Zurich et a effectué un master en Culture visuelle à Helsinki. Entre ces deux diplômes, elle aura travaillé plusieurs années comme graphiste avant d'effectuer une résidence à la Fabrica de Benetton en 2000, espace de création dirigé par le photographe Oliviero Toscani, où elle rencontre l'artiste finlandais Petri Saarikko, son futur partenaire. Depuis, elle vit principalement dans la capitale suédoise, où le couple a un fils. L'artiste réalise actuellement un doctorat basé sur la pratique avec l'université des arts de Zurich, axé sur «Démonter Agassiz».

L'art au pistolet

C'est à Helsinki qu'elle a glissé du design à l'art. Tout d'abord à coup d'agrafes, des son master, pour esquisser en gris métal plusieurs personnalités responsables des malheurs d'Haïti, première république noire indépendante en 1804. Elle représente ainsi Christophe Colomb, ou «Papa Doc» et «Baby Doc» Duvalier, dictateurs qui ont provoqué l'exil à New York de sa famille dans les années 1960. «La série s'appelle *Shooting back* et j'ai utilisé un pistolet-agrafeur», comme une arme. Ce n'est pas fortuit.

Elle a aussi représenté Louis Agassiz, exposé à Sion, avant d'en avoir «marre de gâcher [son] énergie à faire les portraits de personnes néfastes». Elle réoriente alors son agraferie vers les oubliées ou silencées de l'Histoire, la technique prenant un nouveau sens, «celui de recoudre les blessures de la colonisation, sans pour autant les invisibiliser. Plus généralement, ma pratique pose la question de l'art comme moyen de guérison.»



Dans «You Name It», le promontoire *Prototype* symbolise le Rentyhorn, signé Sasha Huber et Petri Saarikko. OLIVIER LOVEY

C'est évident dans la série *Tailoring Freedom* (2021) sur l'un des grands murs de l'espace-grange qu'est la Ferme-Asile, où les agrafiles «soignent» les contours de sept personnes réduites en esclavage et daguerréotypées par Agassiz. Des clichés supposés prouver l'infériorité des femmes et hommes représentés, donnés en 1858 à Harvard et que l'université conserve aujourd'hui encore. Ce qui a valu à l'alma mater un procès intenté par Tamara

«Ma pratique pose la question de l'art comme moyen de guérison»

Lanier, descendante de Renty. La vidéo de l'installation *Pictures of a Reparation* (2019) montre une conférence de presse commune de Lanier et de petits-enfants étasuniens d'Agassiz, solidaires avec la démarche – des images très fortes. Autre portrait par agrafiles: la mathématicienne de la Nasa Katherine Johnson, une très belle œuvre de 2023. Et dans le village de Lœche-les-Bains, le volet d'un chalet est paré du visage de l'intellectuel afro-américain James

Baldwin, en visite sur place au début des années 1950 et qui a raconté son séjour dans un essai publié dans *Harper's Magazine*. Chronique du racisme alpestre ordinaire, l'épisode était le point de départ de l'exposition «Stranger in the Village» au Kunsthau d'Aarau en fin d'année dernière, où Sasha Huber exposait plusieurs pièces.

Nuage de brume

A la Ferme-Asile, un grand écran présente *Rentyhorn* et trois autres films d'interventions réparatrices», à regarder depuis l'estrade-montagne blanche *Prototype* stylisant le *Rentyhorn* – l'œuvre est une collaboration entre Sasha Huber et Petri Saarikko. Les vidéos sont de spectaculaires voyages en Aotearoa (le nom maori de la Nouvelle-Zélande), en Alaska ou au Canada, en compagnie de personnes autochtones investies dans les processus de débouloonnages patronymiques. Le dernier film, *Tlingit Glacier & Lakes – A Reparative intervention* (2024) implique une gourde d'eau glacière qui servira à la future cérémonie de rebaptisation.

Avec Petri Saarikko, Sasha Huber façonne en parallèle le projet *Remedies*, dès 2010, autour de remèdes issus des savoirs familiaux. Par la vidéo,

la performance ou l'installation, les étapes de l'œuvre ont été proposées en Nouvelle-Zélande, Australie, Allemagne, à Haïti ou lors de la Biennale de Helsinki 2023, sur l'île de Vallisauri, où un nuage de brume sur un étang invitait à une réflexion sur le paysage.

Potentiellement, le travail sur Agassiz pourrait durer des années encore: quelque quatre-vingts sites terrestres, lunaires et martiens portent le nom du scientifique raciste. Sans compter sept espèces animales et de nombreux chemins ou places, de Rio de Janeiro à Lausanne – la municipalité a ajouté une plaquette explicative au nom de rue –, en passant par Neuchâtel, où l'espace Louis Agassiz a été débaptisé en 2019 au profit de la politicienne suisse Tilo Frey, de mère camerounaise. Ou quand des Helvètes se montrent plus souples et progressistes que l'Union astronomique internationale, opposée à ce que le promontoire lunaire Agassiz soit rebaptisé Johnson. Mais qui sait, peut-être que l'UAI en fera à terme une étoile. I

Ferme-Asile, Sion, jusqu'au 14 juillet, ferme-asile.ch

Plusieurs œuvres de Sasha Huber sont actuellement montrées au Kunsthau de Zurich, dans l'exposition «Apropos Hodlers».



Au cœur de la grange de la Ferme-Asile, l'installation «Prototype» et la vidéo «Rentyhorn» retraçant l'action symbolique menée par Sasha Huber de renommer le Pic Agassiz.

Sasha Huber dégèle la mémoire douloureuse du colonialisme suisse

SION Dans l'exposition «You Name It», l'artiste suisse-haïtienne présente ses travaux liés à la figure de Louis Agassiz, glaciologue et naturaliste du XIX^e siècle, et farouche partisan de la ségrégation raciale.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA / PHOTO HÉLOÏSE MARET

«**Y**ou Name It». Il y a dans ce titre d'exposition cette idée polysémique liée au fait de nommer, d'étiqueter les choses, de leur donner une place dans un monde et un ordre naturel qu'on ordonne selon ses idées ou sa vision. Il y a aussi – dans la langue de Toni Morrison – cette notion de l'embarras du choix. Pour l'artiste suisse-haïtienne basée à Zurich Sasha Huber, ce titre est emblématique de son travail, immergé dans les méandres des mémoires, des identités et des traumatismes historiques.

Une montagne à renommer
A la Ferme-Asile, Sasha Huber présente plus de dix années de recherches et d'activisme en lien avec la figure de Louis Agassiz. Né à Môtier en 1807, ce dernier est resté dans les mémoires en tant que paléontologue, botaniste, zoologiste, ichtyologiste et géologue influent, qui a laissé une empreinte importante sur la science, mais était aussi un ardent défenseur de la théorie du polygénisme, à savoir la division de l'humanité en différentes races selon les caractéristiques climatiques de zones du globe. «Pour moi, ce travail est parti d'un livre d'Hans Fässler, «Voyage en noir et blanc» (2005), qui montre les liens qu'a entretenus la Suisse avec l'esclavage», confie l'artiste.



SASHA HUBER
ARTISTE

Rendre la dignité et l'humanité
En 2008, Sasha Huber entreprit l'action symbolique de renommer le Pic Agassiz en Pic Renty, du nom de l'un des esclaves photographiés en Caroline du Sud. Une aventure retracée avec d'autres qui suivirent sur un grand écran tendu au fond de la grange de Ferme-Asile. Une aventure qui continue de courir administrativement, comme en témoignent les nombreux courriers demandant la ratification de ce changement de nom, adressés aux autorités fédérales, des cantons de Berne et du Valais ainsi qu'aux trois communes liées au Pic Agassiz ou encore à l'Unesco ou aux Nations unies. «Pour l'heure, la démarche est restée sur le plan symbolique», regrette l'artiste.

Et au cœur de cet ouvrage, l'historien et politicien Hans Fässler détache la figure de Louis Agassiz, qui a donné son nom à près de 80 lieux sur terre, dont le Pic Agassiz, situé entre les cantons de Berne et du Valais. En 2007, pour les 200 ans de la naissance du scientifique, Hans Fässler créa le collectif «Démonter Louis Agassiz», auquel Sasha Huber adhéra. «A son arrivée aux Etats-Unis en 1846, Agassiz a notamment voulu démontrer l'infériorité des personnes de couleur en faisant photographier des esclaves sans vêtements, d'une façon humiliante.»

Un podcast en direct de la Ferme-Asile
Dans ce même esprit de parole ouverte et de positivité, le public pourra assister à la diffusion en direct du podcast «Boulevard du Village noir», qui explore le racisme et l'inconscient colonial en Suisse, en direct de la Ferme-Asile aujourd'hui à 20 heures en présence de son auteur Shyaka Kagame. L'occasion sera ainsi offerte au public de plonger dans les méandres de l'histoire coloniale de Genève, en se focalisant sur le boulevard Carl Vogt, un lieu qui a été le théâtre d'un épisode marquant appelé le «Village Noir» dans les années 1890», explique le centre culturel.

«You Name It» de Sasha Huber, à voir à la grange de la Ferme-Asile jusqu'au 14 juillet. Ce soir 16 mai à 20 heures, diffusion en direct et en public du podcast «Boulevard du Village noir». Plus de renseignements: www.ferme-asile.ch

SION

Une déambulation artistique engagée à la Ferme-Asile

La Schoß Company est née en 2016 sur l'impulsion de la chanteuse lyrique et performeuse étonnante Lisa Tatin, dans le but de créer de nouvelles formes lyriques en dialogue avec différents médiums. Ce vendredi 30 août à 20 heures, la compagnie présente à la Ferme-Asile le spectacle «Personne ne ramasse ma langue», une incantation à deux voix sous forme de performance en déambulation au sein du public, menée par Chloé Bieri et Lisa Tatin. Dans un écrin de lumière et de vidéo les deux chanteuses mettent en scène et en musique les textes poétiques d'autrices engagées: Lisette Lombé, Laura Vazquez, Stéphanie Vovor, Cécile Coulon. Un spectacle qui incarne les questions de genre, de classe, de race, déchaine les modèles, questionne l'asservissement du vivant et notamment le regard que l'on porte sur l'animal. **JFA**
www.ferme-asile.ch



VE
30/08

DR

RTS Info Sport Culture

TV & Streaming Audio

Audio & Podcast

Accueil Emissions A-Z Chaines

Rechercher un audio



L'exposition "Elégies" à la Ferme-Asile de Sion

Ecouter Partager Télécharger

"Regarder le glacier s'en aller" est une série d'expositions à voir à travers toute la Suisse jusqu'à fin septembre, comme une sorte de campagne de sensibilisation pour montrer, à travers le son, la peinture, la littérature, le corps, la danse et la photographie cette inéluctable fonte des glaciers. Focus sur "Elégies" de Matthieu Galsou, des photographies à voir jusqu'à mi-septembre à la Grenette de la Ferme-Asile à Sion.

Sarah Dirren rencontre Fiona Morandini, curatrice de l'exposition "Elégies".

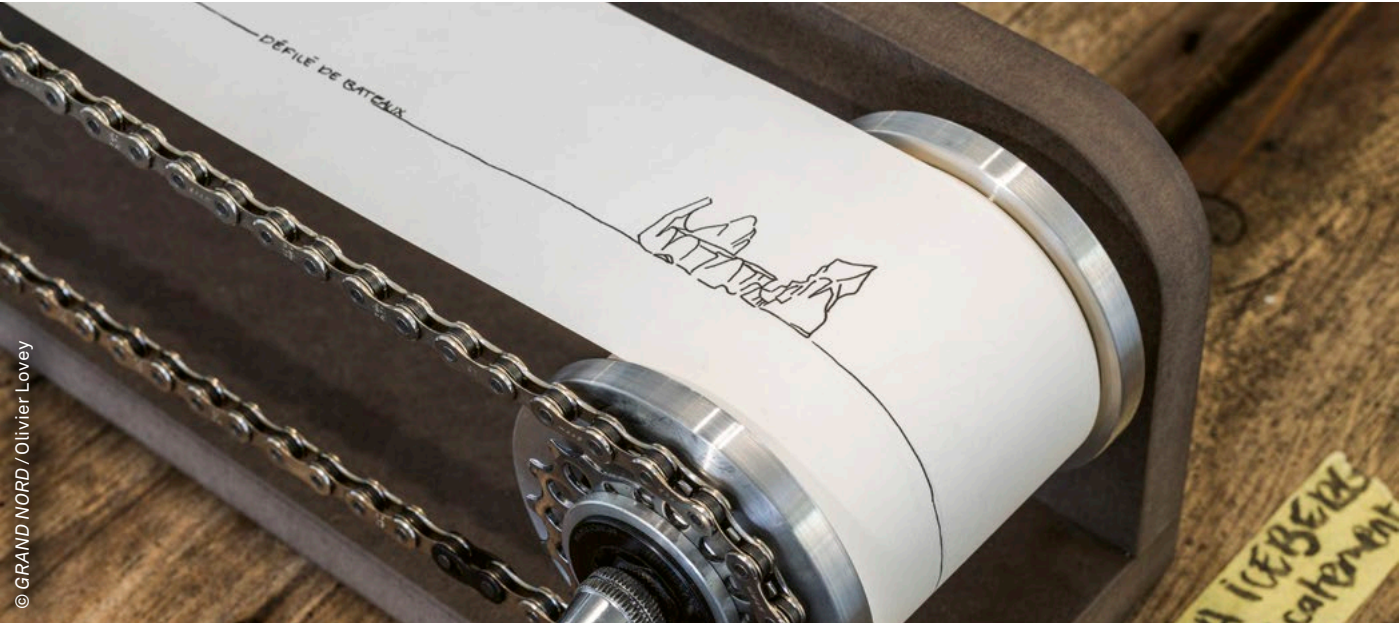
Ici la terre
Épisode du 1 août 2024

Tous les épisodes

L'ÉQUIPE 2024

Anne Jean-Richard Largey Direction artistique et administrative, curation 100%	Marie-Laure Vicini Administration 80% jusqu'au 30 septembre 2024
Valéry Monnet Programmation musicale 50%	Sandra Théodoloz Comptabilité 30%
Muriel Eschmann Richon Médiation culturelle 60% jusqu'au 31 mai 2024	Cédric Barberis Conciergerie-intendance, technique 50%
Gaëlle Abbet-Bianco Médiation culturelle 60% depuis le 1er juin 2024	Jérôme Lagger Conciergerie-intendance, technique 20% jusqu'au 30 août 2024
Fiona Morandini Curation et programmes de résidences 70%	Alan Coppey Stagiaire administration et communication 100% jusqu'au 30 septembre 2024
Claire Z'Graggen Communication 60%	
Carla Bonvin Communication (remplacement congé maternité) 70% du 1 ^{er} novembre 2023 au 30 avril 2024	Administration et collaboration scientifique 100% depuis le 1 ^{er} octobre 2024.

5.2 équivalent temps plein (ETP) au 31 décembre 2024
6.2 équivalent temps plein (ETP) poste de stagiaire inclus



© GRAND NORD / Olivier Lovey

LES AGENTES D'ACCUEIL

Léa Breitschmid
Nathan Darbellay
Marcia Demenjoz
Rania Doudech
Emma Fornari
Evon Gabrielyan
Yangdöl Giust
Chloé Jean-Richard
Sylvia Luyet
Jessie Meillard
Malika Monney
Johanne Roten
Doman Shekani
Chloé Sonderegger
Elias Würsten

LE COMITÉ

Pierre-Christian de Roten
Président
Médecin
Véronique Ribordy
Vice-présidente
Historienne de l'art
Critique d'art
Curatrice indépendante
Sébastien Gattlen
Conseiller communal en
charge de l'éducation
et de la culture
Physiothérapeute
Pierre-Alain Hug
Consultant indépendant
Spécialiste en sciences
politiques et culturelles
Marcel Maurer
Ingénieur
Pierre-Alain Zuber
Artiste

LES MANDATAIRES

Photographies expositions
Olivier Lovey
Nicolas Desmurs (Fi'Ni Stud)
Réalisations vidéos
Nicolas Desmurs (Fi'Ni Stud)
Photographes concerts
Giuseppe Aufiero
Estelle Crettenand
Nicolas Desmurs (Fi'Ni Stud)
Téo Seven
Technique son et lumière
(expositions Grange)
Stagecrafters
Graphisme
Forme
Site web
Bebold
Signalétique
Walzer Publicité
Barras Enseignes
Impression
Imprimerie Schmid SA
Informatique
AlloPC
Entretien / ménage
Immo-concierge
Entretiens extérieurs
Set du Cœur
Les brunchs
Intichié No

LES BÉNÉVOLES

Nous adressons un immense
MERCI à nos précieux-ses
bénévoles:
Olivier Ferry
Stefano Nalbone
Marina Stepanenko
pour leur aide sur les concerts
Camille Cottagnoud
membre fondateur de
la Ferme-Asile, pour le
décompte des charges
Thierry Schmid
pour la révision des comptes
annuels de l'Association

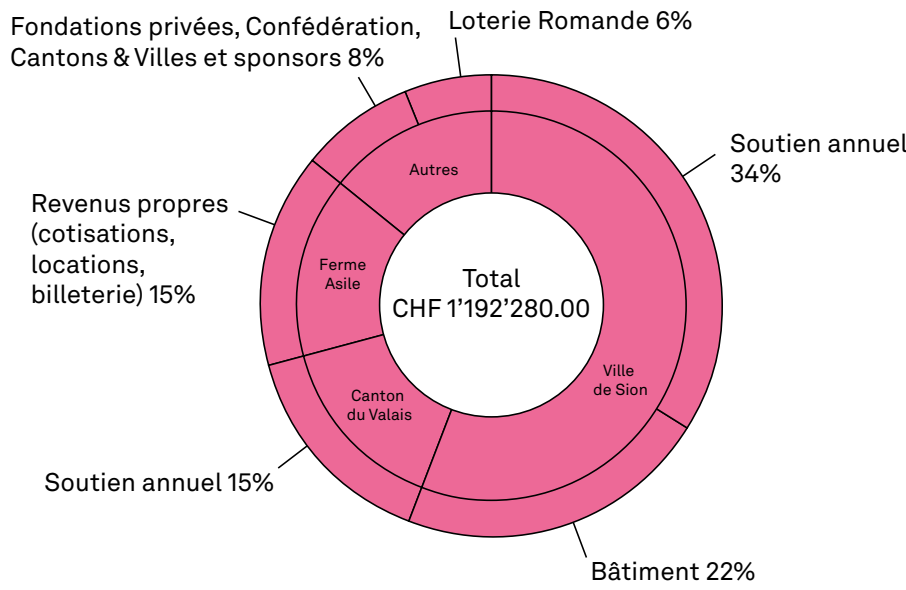
LES MEMBRES

Nous remercions tou-te-s
nos membres. Grâce à leurs
contributions, ils et elles participent
grandement à la promotion de l'art
et de la culture à Sion et en Valais
et au dynamisme de la Ferme-Asile.
L'assemblée générale annuelle
s'est tenue le 30 avril 2024.
→ 134 membres au 31.12.2024.

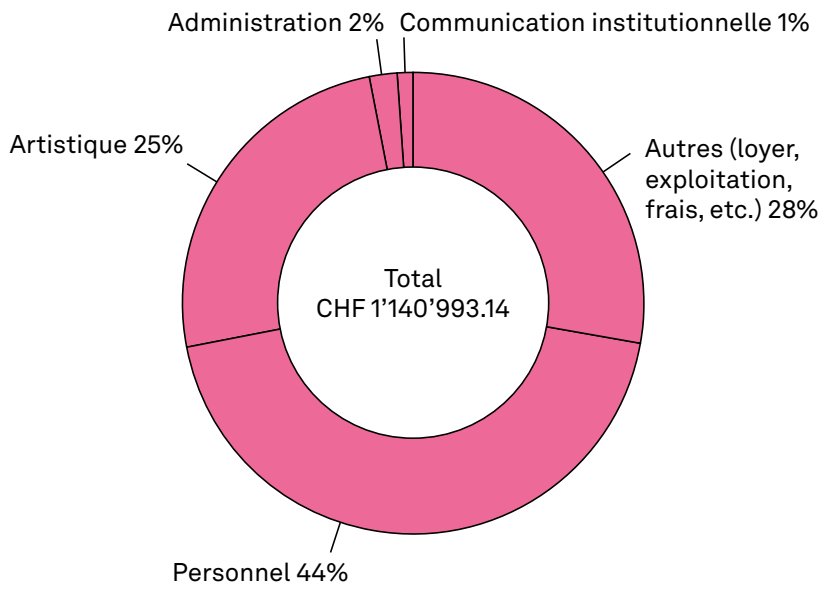


© Alain Roche / Nicolas Desmurs - Fi'NiStud

RÉPARTITION DU FINANCEMENT



RÉPARTITION DES CHARGES



BILAN AU 31.12.2024

ACTIFS	31.12.2024	31.12.2023
ACTIFS MOBILISÉS		
Caisses Association	2'874.45	2'716.65
Raiffeisen CH03 8080 8008 2772 8630 6	2'562.65	4'705.37
Raiffeisen CH80 8080 8002 2991 0692 3	51'991.51	91'492.56
Raiffeisen CH17 8080 8009 8494 0783 1	2'960.00	2'960.00
c/c Ville de Sion – Édilité	15'472.95	45'591.26
c/c Restaurant Ferme-Asile	9'826.35	12'889.45
Stock	5'500.00	4'200.00
Actifs régularisation	37'293.40	67'697.61
ACTIFS IMMOBILISÉS		
Équipement tech. Expo	1.00	1.00
Équipement tech. Musique	7'200.00	9'000.00
Machines, outillages	1.00	1.00
Équipement informatique	2'610.00	3'101.00
Équipement technique	670.00	0.00
Identité visuelle	12'971.00	16'209.85
Équipement mobilier	5'780.00	4'352.90
Équipement restaurant	5'000.00	0.00
Véhicule	2'900.00	4'800.00
Œuvres d'art	1.00	1.00
Agencement Cuisine Resto	905'000.00	905'000.00
Fonds amortissement	-207'894.00	-164'558.00
Merchandising	1.00	1.00
Participation Sion Tourisme SA	1'000.00	1'000.00
Participation Abobo	500.00	500.00
TOTAL ACTIFS	864'222.31	1'011'662.65
PASSIFS		
DETTES À COURT TERME		
Dettes salariales	6'048.19	8'833.25
Créanciers	18'840.56	26'359.15
Passifs régularisation	16'017.00	98'194.95
DETTES À LONG TERME		
Prêt Ville de Sion	697'106.00	740'442.00
Provision restaurant	9'000.00	19'000.00
CAPITAL DE L'ASSOCIATION		
Capital propre	106'598.23	106'598.23
Bénéfice reporté	12'235.07	20'916.81
Perte/Bénéfice de l'exercice	-1'622.74	-8'681.74
TOTAL PASSIFS	864'222.31	1'011'662.65

EXPLOITATION 2024 – FINANCEMENT

SUBVENTIONS	COMPTEs 2024	BUDGET 2024	COMPTEs 2023
Ville de Sion – Soutien annuel	400'000.00	400'000.00	400'000.00
Ville de Sion – Loyers	223'600.00	223'600.00	223'600.00
Canton du Valais – Soutien annuel	120'000.00	120'000.00	120'000.00
Canton du Valais – Résidences	12'000.00	12'000.00	12'000.00
Loterie Romande – Programmation	69'000.00	80'000.00	54'000.00
Loterie Romande – Matériel	0.00	50'000.00	0.00
Bourgeoisie de Sion	8'000.00	12'000.00	8'000.00
Fondation Gianadda Mécénat	10'000.00	0.00	0.00
Fondation BEA	1'500.00	1'500.00	1'500.00
TOTAL SUBVENTIONS	844'100.00	899'100.00	819'100.00
SOUTIEN PAR PROJET			
Canton du Valais – Exposition – Art en partage	20'000.00	20'000.00	7'000.00
Canton du Valais – Bourses artistes	3'000.00	6'000.00	9'000.00
Canton du Valais – Musique	0.00	0.00	2'500.00
Canton du Valais – Résidences	10'500.00	9'000.00	10'500.00
Canton du Valais – Médiation scolaire	18'845.00	24'000.00	15'505.00
Fondations privées suisses	49'420.80	62'000.00	28'750.00
Confédération & Cantons & Villes – Expositions	18'000.00	29'000.00	10'500.00
Autres soutiens – Expositions	2'000.00	16'000.00	1'560.00
Partenaires privés – Musique	0.00	2'500.00	0.00
Fondations privées – Médiation tout public	0.00	2'000.00	0.00
Fondation privée – Printemps poésie	0.00	2'500.00	0.00
Autres soutiens	1'000.00	5'000.00	3'000.00
TOTAL SOUTIEN PAR PROJET	122'765.80	178'000.00	88'315.00
SPONSORS			
Banque Raiffeisen Sion & Région	5'000.00	5'000.00	5'000.00
Imprimerie Schmid	1'490.10	2'000.00	1'807.20
Zürich Assurance	2'500.00	0.00	2'500.00
Autres sponsors privés	0.00	6'000.00	291.00
TOTAL SPONSORS	8'990.10	13'000.00	9'598.20
RECETTES D'EXPLOITATION			
Locations	137'405.14	188'200.00	190'745.60
Cotisations	8'452.50	15'000.00	15'150.00
Billetterie & Entrées	34'319.04	35'000.00	40'301.26
Ventes	2'360.00	5'000.00	35'716.30
Dons & Divers	1'329.57	2'000.00	1'088.25
TOTAL RECETTES D'EXPLOITATION	183'866.25	245'200.00	283'001.41
ÉDILITÉ			
Participation Édilité	32'557.85	65'000.00	65'677.31
TOTAL ÉDILITÉ	32'557.85	65'000.00	65'677.31
TOTAL	1'192'280.00	1'400'300.00	1'265'691.92

EXPLOITATION 2024 – CHARGES

ÉVÉNEMENTS	COMPTEs 2024	BUDGET 2024	COMPTEs 2023
Expositions Grange	109'761.23	147'273.00	203'938.29
Expositions Grenette	72'257.40	100'527.00	62'424.46
Concerts	53'441.79	45'000.00	48'998.24
Médiation scolaire	14'972.62	26'800.00	12'343.50
Médiation tout public (hors expositions)	1'786.30	2'300.00	9'068.45
Printemps poésie	1'893.80	3'000.00	5'751.00
Résidences	28'706.23	23'600.00	14'732.30
Accueils	32.05	1'200.00	3'409.35
Autres activités	5'772.87	6'000.00	1'551.00
TOTAL ÉVÉNEMENTS	288'624.29	355'700.00	362'216.59
COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE	10'677.15	16'500.00	8'055.90
ADMINISTRATION	22'699.16	25'500.00	17'025.33
PERSONNEL			
Salaires & charges patronales	502'664.04	512'500.00	491'079.30
TOTAL PERSONNEL	502'664.04	512'500.00	491'079.30
LOYER BÂTIMENT	223'600.00	223'600.00	223'600.00
CHARGES EXPLOITATION	51'165.05	90'000.00	53'683.75
RÉNOVATIONS			
Rénovation salle de concert	0.00	50'000.00	0.00
Rénovation bureau & divers	0.00	4'000.00	2'155.45
TOTAL RÉNOVATIONS	0.00	54'000.00	2'155.45
FRAIS FINANCIERS	9'005.60	7'500.00	7'492.03
CHARGES ÉDILITÉ	32'557.85	65'000.00	65'677.31
TOTAL	1'140'993.14	1'350'300.00	1'230'985.66

RÉSULTAT AVANT AMORTISSEMENTS	COMPTEs 2024	BUDGET 2024	COMPTEs 2023
Financement	1'192'280.00	1'400'300.00	1'265'691.92
Charges d'exploitation	1'140'993.14	1'350'300.00	1'230'985.66
RÉSULTAT AVANT AMORTISSEMENTS	51'286.86	50'000.00	34'706.26
AMORTISSEMENTS			
Amortissements	9'573.60	8'000.00	0.00
Amortissement agencement cuisine	43'336.00	42'000.00	42'110.00
Amortissements immédiats	0.00	0.00	1'278.00
TOTAL AMORTISSEMENTS	52'909.60	50'000.00	43'388.00
RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2024			
	-1'622.74	0.00	-8'681.74

71

LES PARTENAIRES

La Ferme-Asile remercie chaleureusement ses soutiens et partenaires publics et privés.

<u>PARTENAIRES PUBLICS / INSTITUTIONNELS</u>	<u>DONATEURS</u>
→ Ville de Sion	→ Fondation Paul et Marcelle Blondin
→ Canton du Valais (Service de la culture)	
→ Canton du Valais (Étincelle de culture)	<u>PARTENAIRES CULTURELS ET ASSOCIATIFS</u>
→ Canton du Valais (Art en partage)	→ Abobo
→ Loterie Romande	→ AG Culturel
→ Fondation Gianadda mécénat	→ Pass Bienvenue
→ Bourgeoisie de Sion	→ Culture Valais
	→ AVM / Nuit des Musées
	→ Printemps de la Poésie
	→ Cercle de lecture Sion
	→ Le dessin académique
<u>PARTENAIRES PRIVÉS ET SPONSORS</u>	→ EDHEA
→ Raiffeisen	→ SALTO!
→ Zurich Assurance	→ EJMA-VS
→ Imprimerie Schmid	→ SPOT
→ Stagecrafters	→ Point 11
→ Walzer Publicité	→ Port Franc
→ Allo PC	→ Fondation Bea pour Jeunes Artistes
<u>PARTENAIRES PUBLICS, INSTITUTIONNELS ET PRIVÉS PAR PROJET</u>	→ Office Fédéral de la Culture
→ Confédération Suisse, service de lutte contre le racisme (Laboratoire) (YOU NAME IT, Sasha Huber)	→ Association Aux arts les glaciers!
→ Office de l'intégration de la Ville de Sion (YOU NAME IT, Sasha Huber)	→ Musée d'Art du Valais
→ Promotion santé Valais (YOU NAME IT, Sasha Huber)	→ Grand Café de la Grenette
→ Pro Helvetia (YOU NAME IT, Sasha Huber)	→ Festival Waïlamawaï
→ Fondation Gubler-Hablützel (YOU NAME IT, Sasha Huber)	→ Festival Fais comme chez toi
→ Fondation Guggenheim (YOU NAME IT, Sasha Huber)	→ INA-GRM Groupe de Recherches Musicales, Paris
→ Ernst Göhner Stiftung (YOU NAME IT, Sasha Huber)	
→ Frame Contemporary Art Finland (YOU NAME IT, Sasha Huber)	La Ferme-Asile remercie les médias locaux et nationaux qui la soutiennent en relayant et documentant ses activités, en particulier:
→ Fondation Henri et Marcelle Gaspoz (GRAND NORD)	→ La RTS
→ Migros Pour cent culturel (GRAND NORD)	→ Le Temps
→ Swiss Polar Institute (GRAND NORD)	→ Le Courrier
→ État de Vaud (ÉLÉGIES)	→ Le Nouvelliste
	→ Le Kunstbulletin
	→ Accrochages
	→ Transhelvetica
	→ Canal 9
	→ Radio Chablais
	→ Rhône FM

L'automne a marqué le début de travaux d'envergure qui, pendant neuf mois, allaient affecter l'ensemble de l'aile centrale du bâtiment de la Promenade des Pêcheurs. Cette rénovation touche principalement le revêtement de la Grange, fragilisé au fil des ans par des événements impliquant de lourdes charges au sol. En cours de consolidation, ce dernier est entièrement renforcé tout en conservant son esthétique d'origine. L'ancien plancher en mélèze est remplacé par un parquet en chêne, et la dalle à hourdis cède sa place à un sol en béton, plus résistant et facile à entretenir. Parallèlement, l'ensemble de l'aile centrale est mis aux normes anti-incendie. Afin de répondre aux exigences de sécurité d'un bâtiment public, le système de chauffage reliant l'espace artistique au restaurant est en cours de remplacement et une nouvelle sortie de secours est créée dans la salle de concert.

L'ancienneté de nos infrastructures requiert des travaux d'entretien réguliers. Cette année, nous avons notamment entièrement rénové le sol de l'appartement qui accueille les résidences internationales, optimisé l'organisation du galetas en y aménageant des box de rangement pour les artistes locataires, repeint intégralement le premier étage de l'aile ouest dédié aux ateliers, renforcé les barrières du balcon et de l'escalier menant au chalet attenant, et restauré le petit kiosque extérieur.

LE RESTAURANT

L'automne 2024 a marqué la fin d'une belle aventure pour notre restaurant avec le départ de Romain Robreteau et Damien Gourdon, après 13 années d'exploitation et de collaboration fructueuse au sein de l'Association. En mettant un terme à leurs activités, ils laissent derrière eux une empreinte précieuse. L'Association les remercie chaleureusement, ainsi que leurs équipes, pour leur engagement et leur travail remarquable, et leur adresse ses meilleurs vœux pour la suite de leurs projets.

La Ferme-Asile se réjouit d'entamer un nouveau chapitre dès le mois de mai 2025 avec de nouveaux exploitants, prêts à accueillir notre fidèle clientèle et à offrir à nos visiteur·euse·s une expérience unique, alliant plaisirs culinaires et découvertes artistiques dans un cadre exceptionnel.

FERME-ASILE

Centre artistique et culturel
Promenade des Pêcheurs 10
1950 Sion

T +41 27 203 21 11

INFO@FERME-ASILE.CH

GRENETTE DE LA FERME-ASILE

Rue du Grand-Pont 24
1950 Sion





FERME-ASILE

PROMENADE DES PÊCHEURS 10
CH-1950 SION
+ 41 27 203 21 11
INFO@FERME-ASILE.CH